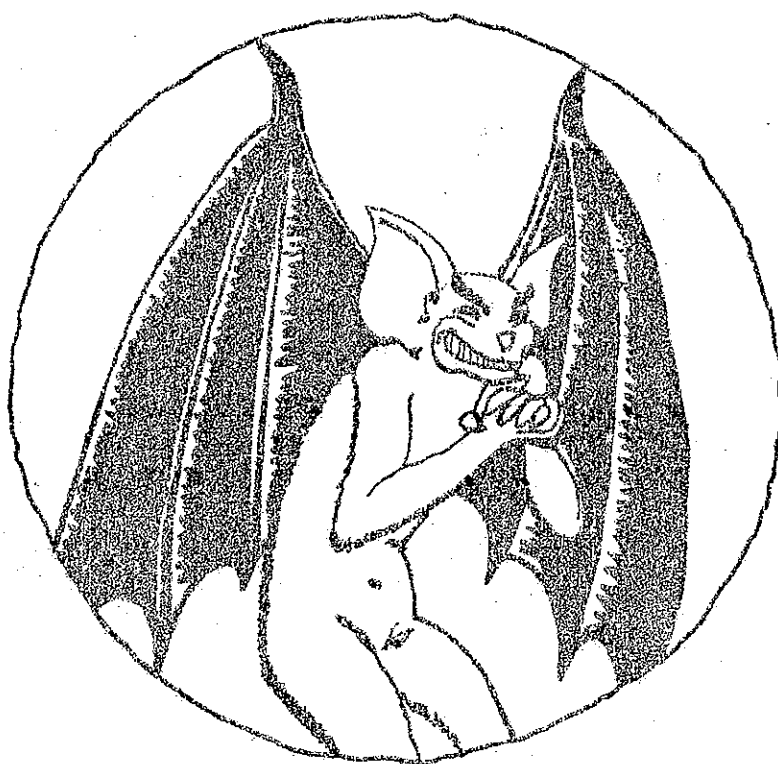


1982

BULLETIN n° 3

SPELEO CLUB



DE L'ARIZE

SPELEO CLUB DE L'ARIZE

Mairie des Bordes sur Arize

09350 DAUMAZAN

Numéro F.F.S. : F 09 22 10

Jeunesse et sports : 09 S 32

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président d'honneur : LOUBET Léon (Maire)

Président : LEBAS Richard

Vice-Président : RAVAIU Nicole

Trésorier : GOUDET Maximilien

Secrétaire : GALES Sylvette

RESPONSABLES DES COMMISSIONS

Publications : LACASSIE Serge

Bibliothèque-fichier : LEBAS Richard

Matériel : BAYOT Jano

Protection des Cavités : GOUDET Maximilien

Désobstruction : BAYOT Jano

FREU Pierrot

MEMBRES

BUISSON Gérard

DARDENNE Claude

DELMAS Francis

ERAMBERT Muriel

FREU Martine

GOUDET Christian-Luc

MAUREL Laure

NORRAUT Pierre-Louis

ROULET Odile

Pour tous achats, échanges ou renseignements concernant ce bulletin écrire à :

R. LEBAS Cité Gabriel Péri - 21, allée Alphonse Jouis - 93300 AUBERVILLIERS

S. LACASSIE 67 Parc des Courtillières - 93500 PANTIN

ACTIVITES

ARIEGE :

Toujours autant de prospection sur nos zones d'investigation qui se sont soldées par quelques découvertes et en particulier le Coumeloup II, sur le Pouech qui est en cours d'exploration. Entre autre, une vingtaine de cavités ont été topographiées telles que le système de Cabeil à MONTSERON, le gouffre de la chapelle Joseph ou le trou du fils du chef à LABASTIDE-DE-SEROU et le Jean-Francis à BELESTA.

A noter aussi la mise en place d'une mission topographique à la grotte de la Mine. Plusieurs cavités classiques ont été visitées : la grotte de Noël avec le S.C. SEIX et la grotte de Peyrillou avec le G.S. FOIX.

AUDE :

Nos travaux sur ce département nous ont apporté la découverte à PUIVERT d'un gouffre de - 103 m, le Barrenc du Sarra des Loups. Nous avons également topographié quelques cavités sur la commune de RIVEL.

AUTRES DEPARTEMENTS :

Certains de nos membres ont travaillé en collaboration avec des clubs gardois : le S.C. Gardonnenque et la Société Cévenole de Spéléologie et Préhistoire et le S.C. de SAINT-PONS dans l'Hérault.

Plusieurs entraînements en forêt de FONTAINEBLEAU ont eu lieu ainsi que la visite du gouffre du Rouge-gorge (- 29 m) à MAGNY-EN-VEXIN (Val d'Oise). Ceci constitue nos principales activités en ILE DE FRANCE.

ETRANGER :

Dans le cadre de leurs études, certains de nos membres ont été amenés à quitter nos frontières et en ont profité pour pratiquer leur passion qu'est la spéléo. Aussi, notre vice-présidente a visité des cavités à TAHITI et notre amie Laure a exploré des cavités en territoire canadien. Elle a participé à l'expédition "Vancouver Noël 82" avec une équipe internationale.

ACTIVITES DIVERSES :

- Participation aux rassemblements national et régional ainsi qu'aux diverses réunions départementales. Lors de certains de ces rassemblements il a été présenté une exposition sur nos différentes activités.

- Organisation de l'Assemblée Générale du C.D.S. 09 le 19 décembre 1982 à LABASTIDE-DE-SEROU.

LE SYSTEME DE CABEIL

Le petit massif présenté ici correspond à la petite colline supportant la ferme de Cabeil.

Il comprend quatre cavités organisées selon un petit système hydrogéologique, depuis la perte jusqu'à la résurgence.

***LOCALISATION:

Ce réseau se situe sur la commune de Montseron (Ariège). Pour y accéder, depuis le Mas d'Azil il faut prendre la route de Saint Girons (D119). Un kilomètre après Clermont, laisser sur la gauche la route de Montseron et continuer encore sept cents mètres, avant d'emprunter à gauche le chemin qui mène à la ferme de Cabeil. Il est possible de stationner au niveau du premier virage en épingle à cheveux.

La grotte se situe sur le bord droit du chemin, à la sortie du virage. Elle est bien visible.

On atteint la résurgence en gagnant le ruisseau en contrebas du chemin. L'orifice pénétrable s'ouvre cinq mètres au dessus de la résurgence active.

Pour accéder au gouffre et à la perte il faut continuer le chemin jusqu'au deuxième virage en épingle à cheveux et partir vers l'est en suivant la bordure du pré. L'entrée du gouffre se situe à une centaine de mètres, dans un renforcement sur la droite. Elle est refermée avec des blocs et des morceaux de bois.

En dépassant le gouffre d'une centaine de mètres, on arrive à la perte des deux ruisseaux. L'entrée de la cavité se trouve parmi les blocs, dans le taillis.

Remarque: Attention, des clôtures électriques peuvent être installées en travers du chemin.

***GEOLOGIE-HYDROLOGIE:

Ce petit massif se situe dans la zone Nord-Pyrénéenne, et plus exactement dans la zone ariègeoise.

C'est une zone plissée et tourmentée, composée de grands plis à N50°, dont deux grandes structures nous intéressent: l'anticlinale de Camp Bataillé au nord et le synclinorium de Marillac au sud. Une série d'accidents cassants, orientés NW-SE, délimitent des panneaux successifs dont seul le plus septentrional nous concerne. Les terrains s'étagent depuis le Lias au coeur de l'anticlinal, jusqu'à l'épaisse série flyschöide albienne de Marillac au coeur du synclinal.

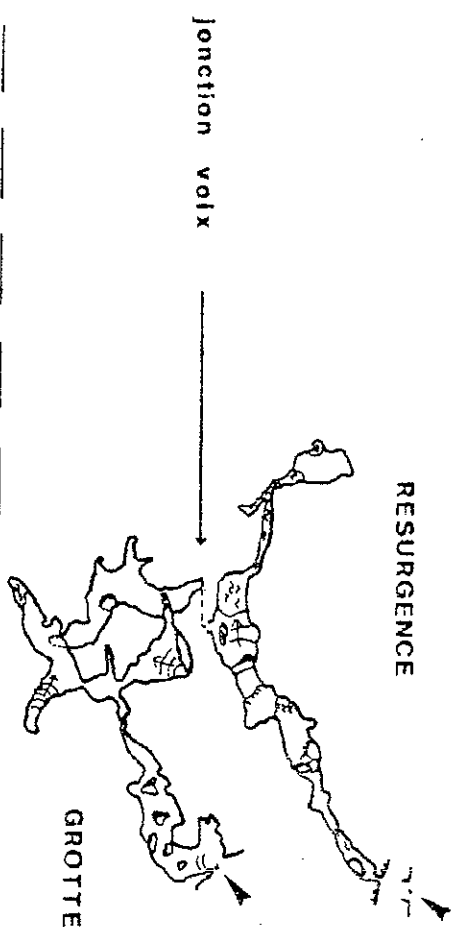
La résurgence se trouve dans les terrains les plus anciens puisqu'elle s'ouvre au contact de la dolomie jurassique et des marnes bathoniennes, ici redressées à la verticale.

La grotte se développe dans la dolomie qui, déjà brêchique, annonce les brèches polygéniques du Jurassique terminal et du Crétacé. Le gouffre, lui, s'ouvre dans les calcaires à floridés de l'Albien supérieur, très brêchifiés.

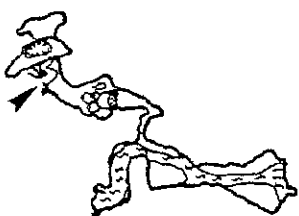
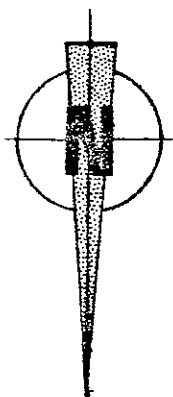
Enfin, la perte de Cabeil se situe au noeud de deux accidents cassants mettant au contact la formation calcaréo brêchique précédente et l'épaisse série des flyschs à algues de Marillac. Cette dernière unité marnogréseuse étant imperméable, le ruisseau qui la parcourt vient buter et se perdre dans les calcaires, juste au point de faiblesse engendré par la tectonique.

Tout le système se développe donc dans un ensemble de roches carbonatées variées mais toujours karstifiées, encadré par deux

LE SYSTEME DE CABELL



240 Metres



N. RAVAIAU 1982

0 50m

formations impénétrables. On peut considérer que les différents plans d'eau rencontrés dans les quatres cavités donnent une côte approximative du mur imperméable bathonien.

Le système de Cabeil suit une direction grossièrement N130° c'est à dire perpendiculaire à l'axe des structures. Sa formation s'est réalisée grâce au diaclasage intense induit par les fractures et plissements.

Le gradient hydraulique est faible, la perte étant située à peine cinquante mètres au dessus de la vallée du ruisseau de Pujol. La pente générale actuelle n'est que de 4%.

Cabeil représente un petit système actif, probablement assez récent, mais dont le creusement évolue peu aujourd'hui.

Le concrétionnement est très faible; seules des coulées et quelques stalagmites ornent ces cavités.

Le remplissage est constitué de blocs et de sédiments argilo-sableux, parfois en épaisseur importante comme dans le gouffre, au niveau de la rivière.

***HISTORIQUE:

Ces cavités sont assez anciennement connues. D'après les renseignements recueillis auprès des habitants de la ferme, les premières personnes à s'intéresser à la grotte et à la résurgence auraient été le curé et l'instituteur de Rimont. On leur doit les travaux de désobstruction à la résurgence.

Ultérieurement, messieurs Gouazé, Laborde et Marie reprennent les explorations de ces deux cavités, découvrent et désobstruent l'entrée du gouffre qu'ils explorent aussitôt en totalité.

C'est en 1976 que le S.C.Arize, alors tout juste créé, s'intéresse à la zone et explore le gouffre et la grotte.

Ces cavités sont citées dans l'Inventaire spéléologique du Séronais, mais leur étude ne fut pas entreprise.

Enfin, la section spéléo de la M.J.C. Pamiers réexplore intégralement et en détail les quatres cavités.

Nous entreprenons les levés topographiques de la grotte, la résurgence et le début du gouffre en 1981, levés complétés et terminés en 1982.

Il nous faut ici rendre hommage à nos prédécesseurs qui explorèrent minutieusement les quatre cavités et dont nous avons retrouvé les traces dans tous les boyaux. Lors de nos explorations, nous n'avons fait que quelques mètres de première dans le gouffre, et encore, au prix d'une escalade en partie artificielle.

***** LA PERTE DE CABEIL (C4) *****

X=515.33 Y=3081.00 Z=435m

Dans le chaos de blocs où se perd le ruisseau s'ouvrent deux cavités:

-La perte ou C4, qui est constituée d'un ensemble de courts boyaux, petites salles et ressauts qui s'enchevêtrent et forment un système assez complexe.

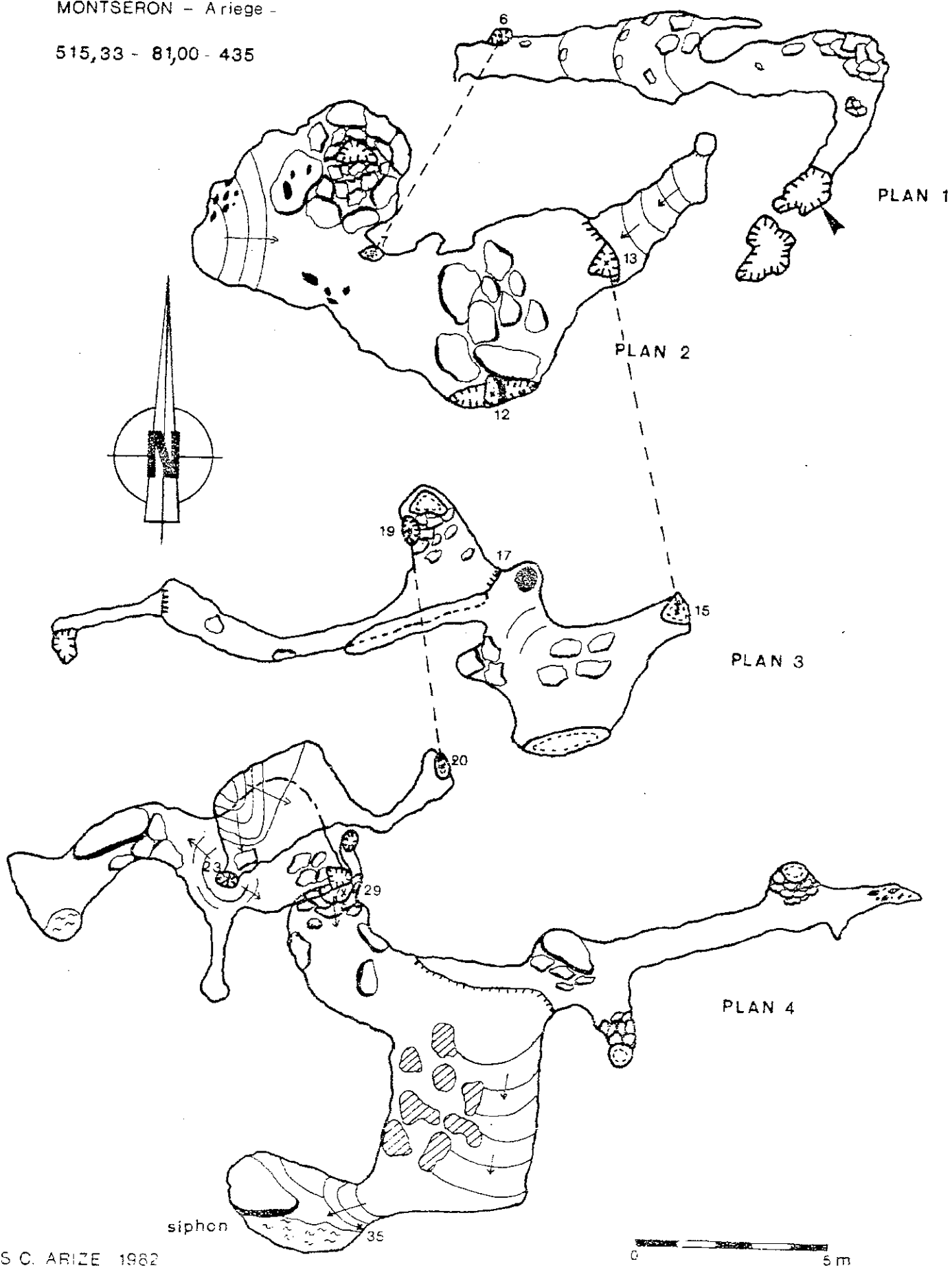
-Le trou C5, de dimension beaucoup plus modeste, est constitué par un étroit ressaut à la base duquel un court laminoir permet d'accéder à une petite salle.

La visite de ces deux cavités peut présenter un danger en cas de pluie persistante ou d'orage.

PERTE DE CABEIL

MONTSERON - Ariège -

515,33 - 81,00 - 435



Description du C4:

Amis lecteurs accrochez-vous! c'est un véritable labyrinthe!

La cavité débute par un petit ressaut vertical dans les blocs. A sa base, un boyau horizontal étroit démarre sous les blocs et débouche dans une petite salle non concrétionnée. De ce lieu peu accueillant, on peut rentrer en conversation avec une personne située dans le C5 qui n'est distant que de quelques mètres. A l'extrémité ouest de la salle, un passage étroit donne sur un ressaut de trois mètres (point 6), qui débouche dans une grande salle (point 7 plan 2). Pour accéder à la suite de la salle un court ramping sur un plancher calcifié est nécessaire. Il existe trois ressauts différents qui mènent à l'étage inférieur (plan 3):

- Le premier, situé dans la partie nord de la salle se trouve dans un cône d'éboulis plus ou moins stable.

- L'entrée du second, entrecoupée d'un pont rocheux, s'ouvre dans la partie sud de la salle (point 12) et nécessite d'être équipée.

- Le troisième situé plus à l'est (point 13) s'ouvre contre une coulée de calcite, se descend parfaitement en libre et ne présente pas de risques d'éboulements. Sa base correspond au point topo 15, plan 3.

Laisser sur la gauche une courte galerie boueuse et descendre le petit surplomb (point 17) qui se présente.

La galerie fossile qui part sur la gauche se termine, après une courte escalade, sur un puits de trois mètres dont le fond est obstrué.

Il est plus intéressant de chercher dans les blocs le départ (point 19) qui permet de poursuivre la descente. Le ressaut nous mène au point 20 (plan 4). Le passage d'une étroiture nous conduit dans une nouvelle salle. Derrière d'énormes blocs se cache le ressaut suivant (point 23). Un court exercice d'équilibre sur une coulée de calcite et, nous voilà dans une salle chaotique d'où partent plusieurs diverticules. Dans un recoin de cette salle, une ouverture dans les blocs permet d'arriver au point 29 d'où un petit diverticule débouche au sommet d'un P5 obstrué. La galerie principale donne sur une grande dalle pentue et argileuse. Dans la partie supérieure démarre une galerie fossile qui se termine dans les concrétions. La descente de la dalle permet d'accéder au siphon à -27m, point bas de la cavité.

Ouf c'est fini...Quoi? vous avez décroché en cours de route, c'est impossible!... Vous n'avez plus qu'à reprendre depuis le début, bon courage.

Développement: C4: 135m C5: 8m

Dénivelé: C4: -27m C5: -4m

PERTE DE CABEIL

COUPE

W

E

PLAN 1

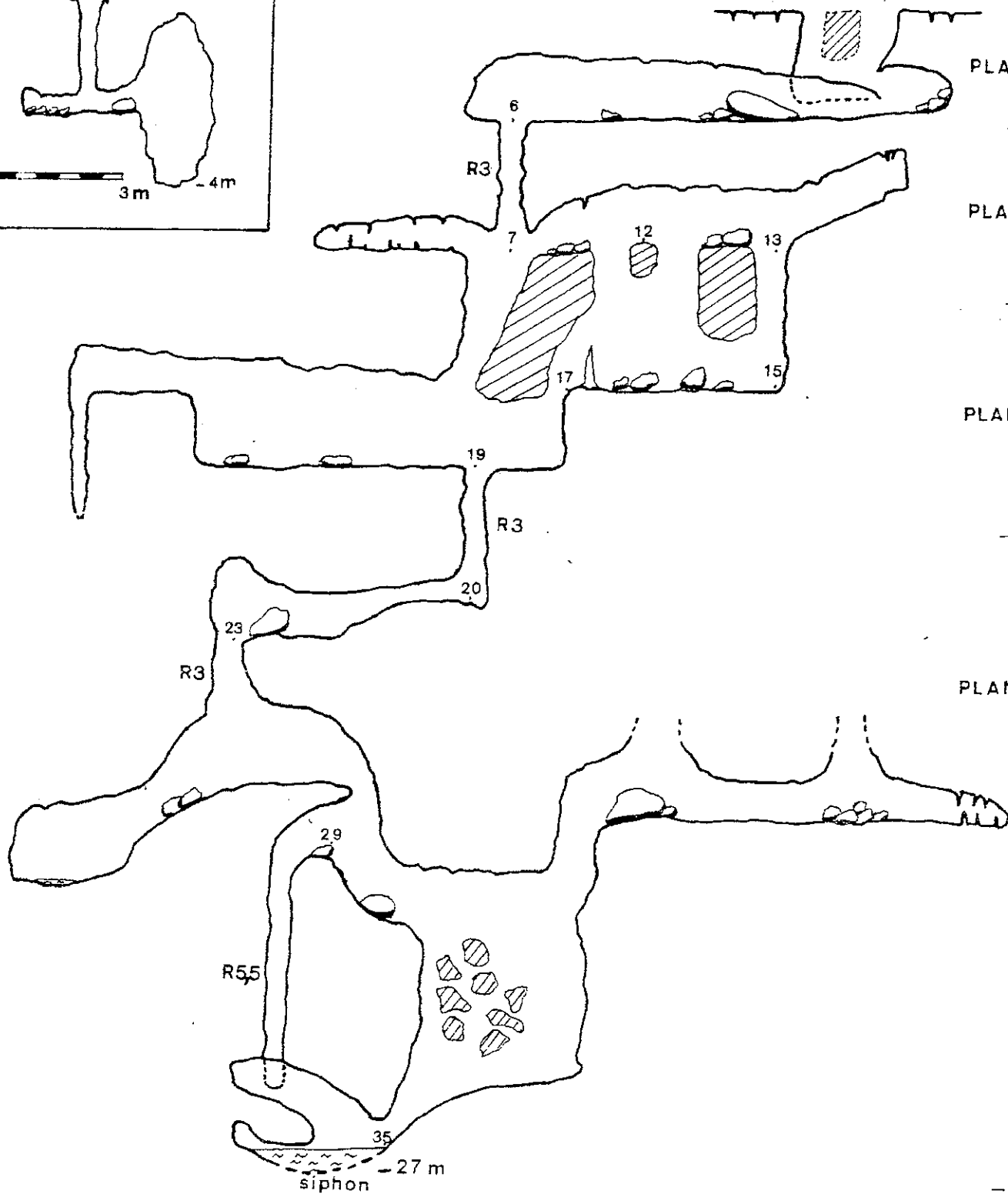
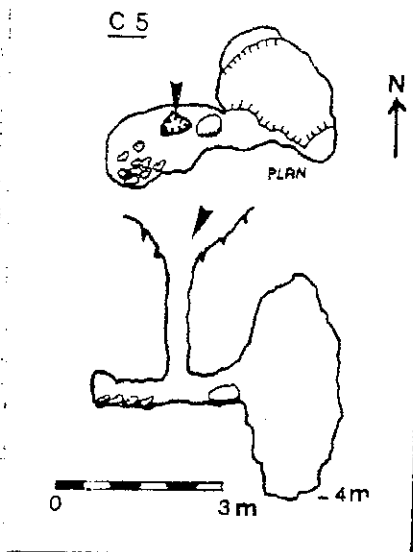
PLAN 2

PLAN 3

PLAN 4

0
5
10
15
20
25

0 5m



***** GOUFFRE DE CABEIL (C3) *****

Autre nom: grotte des Fourcos

X=515.26 Y=3081.18 Z=440m

Description:

L'entrée s'ouvre sur un puits de vingt mètres, étroit et propre dans les premiers mètres. Mais, dès le franchissement de l'étréture à -3, il prend de grandes dimensions et les parois sont rapidement couvertes d'une épaisse couche d'argile. Le puits donne sur un plan incliné qui s'élargit progressivement. A la base, c'est dans un chaos de gros blocs qu'il faut chercher le départ du P6. Il est bien vertical et débouche dans une petite salle au fond de laquelle une étroiture, suivie d'un court boyau permettent d'accéder au toboggan qui nous mène à l'actif. La rivière serpente entre des banquettes argilo-sableuses dans une galerie confortable. Vers l'amont la voûte s'abaisse rapidement tandis que la profondeur de l'eau augmente progressivement pour atteindre 1,5 mètres au siphon. Vers l'aval, la galerie s'élargit pour se terminer sur une grande salle. La rivière bute contre la paroi et forme un petit lac, un renforcement donne sur le siphon. Une escalade entreprise pour le shunter s'est soldée par un échec.

Développement: 105m

Dénivelé: -36m

Equipement:

Etant donné l'importante couche de glaise qui repose sur les parois du P20, un équipement échelle s'impose.

Cote	Obstacle	Echelles	Cordes	Amarrages	Observations
0	P20	10m + 15m	35m	2s+1s à -2 A.N.	/ concrétions
-26	P6	10m	10m	1spit	2 ^{ème} spit à poser
-32	toboggan	10m	15m	1spit	/

***** GROTTE DE CABEIL (C2) *****

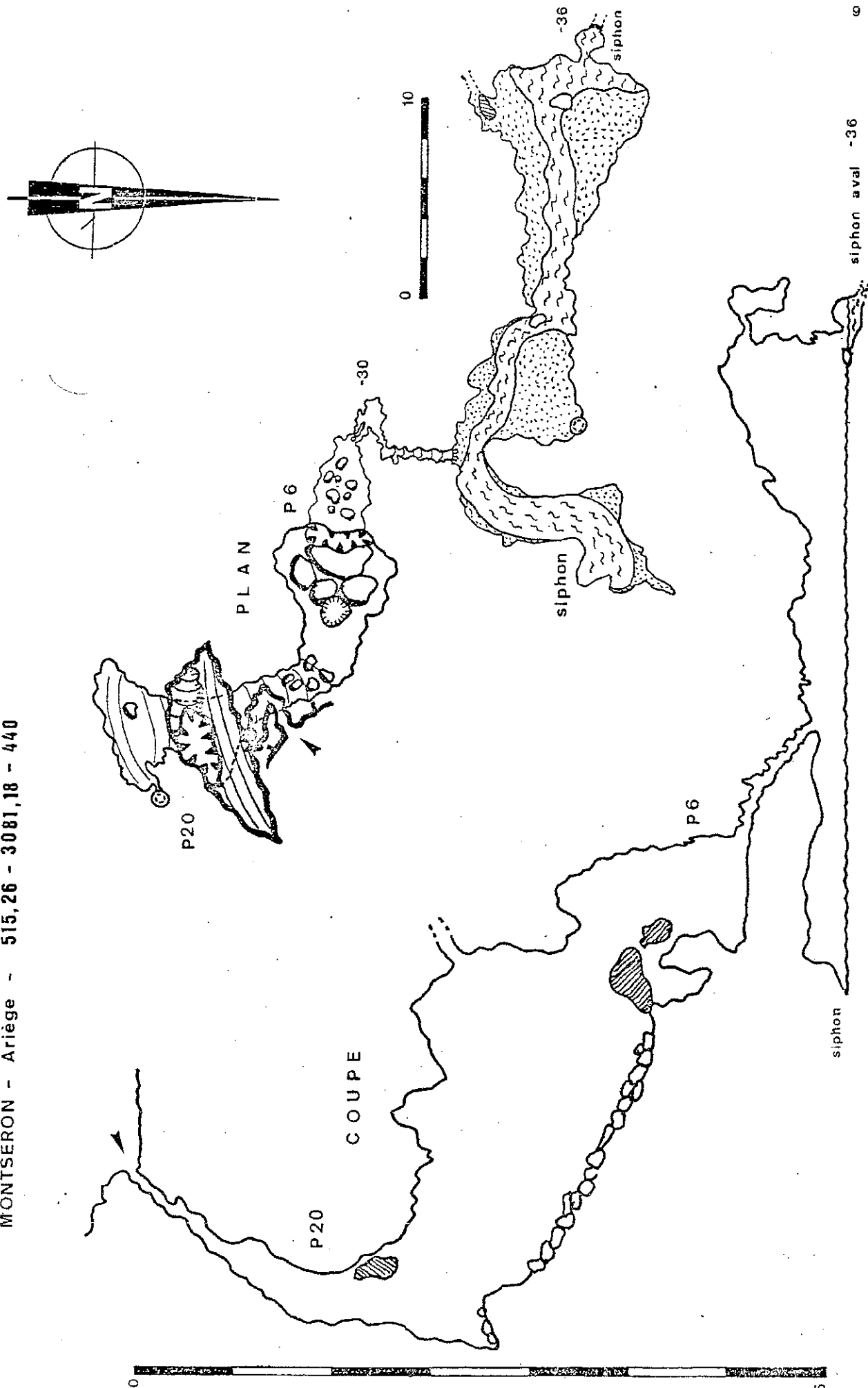
X=514.98 Y=3081.25 Z=405m

Description:

L'entrée donne accès à une petite salle décline. Sur la gauche un petit ressaut, suivi d'un court boyau, livre place à une grande salle de hauteur variable. Dans sa partie sud démarre une petite

GOUFFRE DE CABEL

MONTSERON - Ariège - 515,26 - 3081,18 - 440



galerie concrétionnée qui mène à une étroiture. Après l'avoir franchie trois possibilités s'offrent aux visiteurs:

1°) En face un couloir remontant qui se termine en cul de sac au bout d'une dizaine de mètres.

2°) A gauche, un passage bas donne sur un plan incliné très glisseux, qu'il est utile d'équiper avec une corde pour faciliter la remontée. Celui-ci débouche dans une salle fortement inclinée qui se termine sur un siphon. L'exploration des nombreux départs situés en hauteur n'a pas permis de le shunter.

3°) A droite, sous une coulée de calcite une étroiture donne dans une grande salle déclive, dont le sol est jonché de blocs. Au point bas, une importante diaclase donne accès à un P10. A la base du puits une courte galerie se termine sur une étroiture impénétrable par laquelle une jonction par la voix a été faite avec la résurgence. L'autre extrémité de la galerie aboutit dans une grande salle d'effondrement d'où partent plusieurs cheminées et de nombreux diverticules sans grande continuation.

Développement: 156m

Dénivelé : -16.5m

Equipement:

15 mètres d'échelles et 20 mètres de cordes sont nécessaires pour le P10 (1 spit en place)

***** RESURGENCE DE CABEIL (C1) *****

X=514.94 Y=3081.30 Z=390m

Description:

La cavité possède deux entrées. L'orifice inférieur donne sur un plan d'eau siphonnant et encombré d'ordures ménagères. L'orifice supérieur donne accès au cours de la rivière par l'intermédiaire d'une petite salle d'effondrement où plusieurs "puits" recoupent le niveau noyé. Le ruisseau coule dans une diaclase assez étroite et haute de trois à cinq mètres. Après ce court passage, nous débouchons dans une salle encombrée de blocs. A droite un ressaut d'un mètre mène devant un plan d'eau siphonnant, profond de 1,5 m. A gauche un passage en hauteur permet de shunter ce siphon et livre place à une grande salle coupée de blocs et de ressauts. Cette salle se termine sur un nouveau plan d'eau. A gauche un départ en "trou souffleur" a permis la jonction par la voix avec la grotte. A droite un départ dans l'eau a été reconnu sur une trentaine de mètres. Il s'agit d'un conduit semi noyé de faible section, qui débouche dans une petite salle où tous les diverticules siphonnent. Seuls ces trente derniers mètres peuvent présenter un danger en cas de montée brusque des eaux.

Développement: 85m

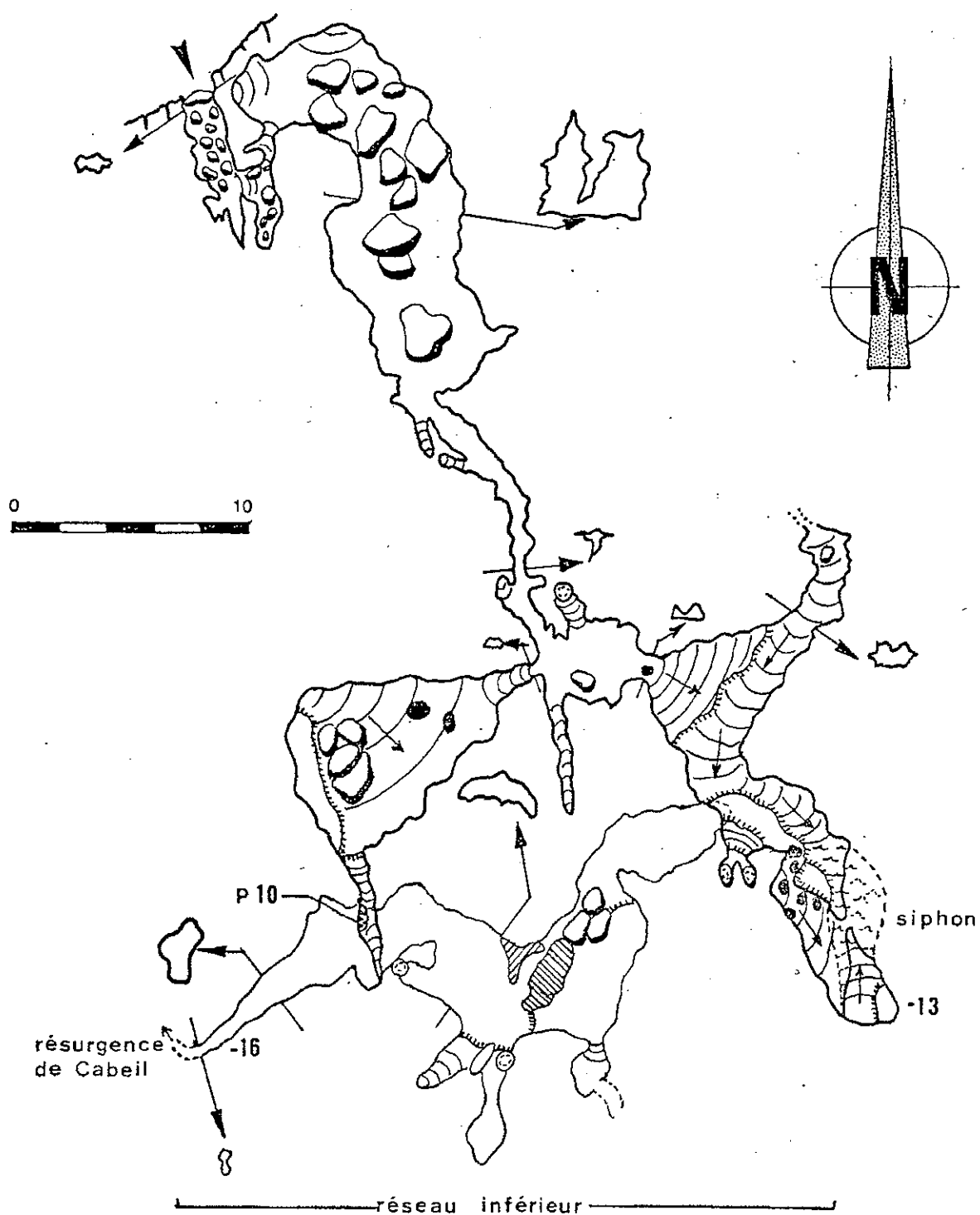
Dénivelé : -6 m

Equipement:

Une échelle de 5 mètres facilite la remontée à la sortie. L'amarrage se fait sur arbre.

GROTTE DE CABEIL

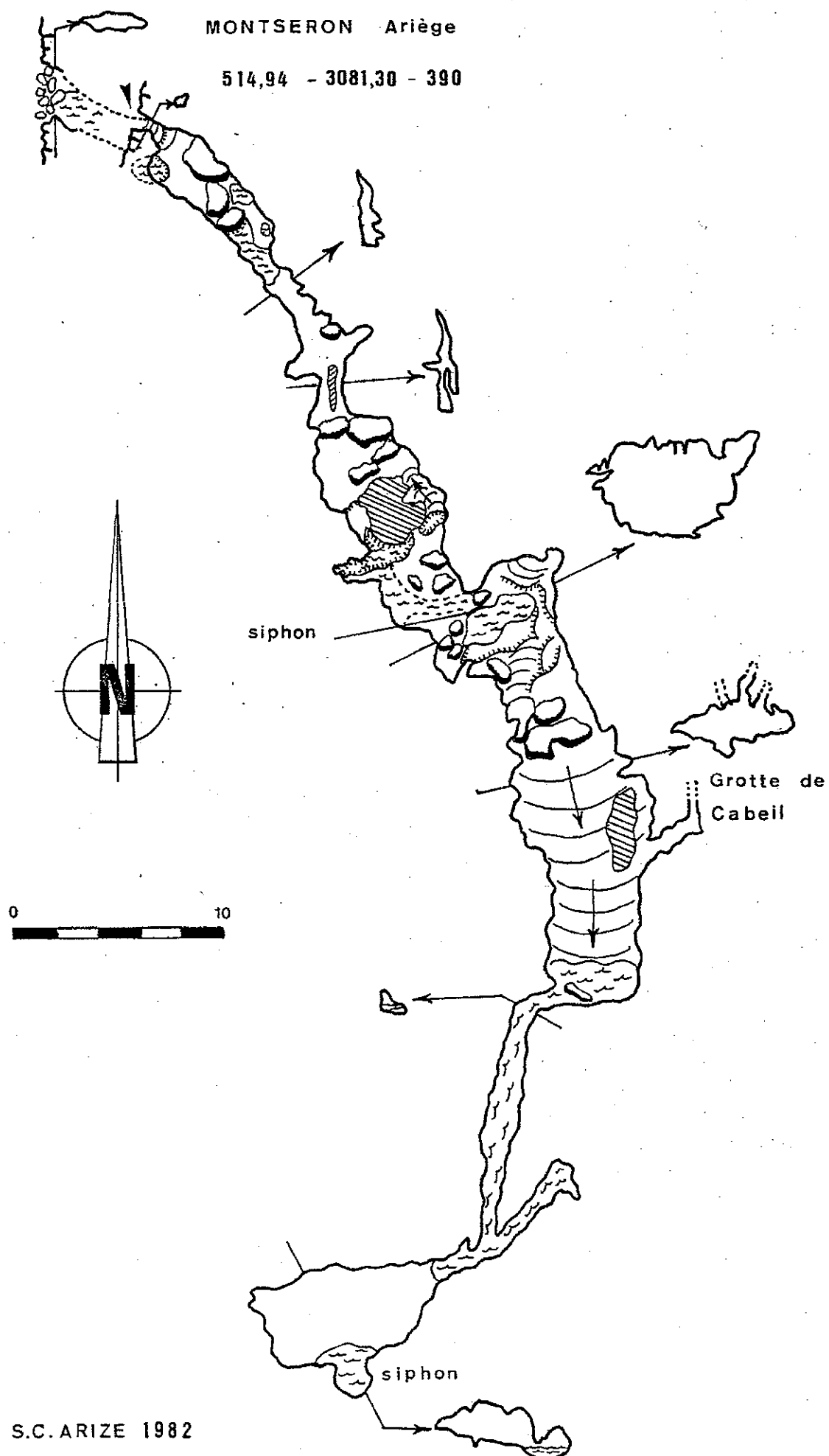
MONTSERON - Ariège - 514.98 - 3081,25 - 405



RESURGENCE DE CABEIL

MONTSERON Ariège

514,94 - 3081,30 - 390



****CONCLUSION:

Le réseau de Cabeil se développe dans un faible volume de roches carbonatées variées. Alors que la perte et la résurgence ne sont distantes que de 500 mètres pour un dénivelé inférieur à 50 mètres, nous avons pu explorer près de 500 mètres de galeries réparties en quatre cavités. Il semble donc fort peu probable qu'à l'avenir d'importantes découvertes soient faites sur ce massif.

FIN

UN TEST DANGEREUX

Tous les fabricants de matériel spéléo testent leur dernier chef-d'oeuvre avant de le mettre en vente. Mais, il faut attendre plusieurs mois voire plusieurs années avant de pouvoir juger de l'efficacité réelle de leur dernière création. Début 82, j'ai cassé ma tirelire pour m'offrir un superbe descendeur autobloquant Petzl. Depuis j'ai eu la chance (si l'on veut ...) de pouvoir tester l'efficacité de ce petit appareil lors d'une rupture d'amarrage.

L'histoire se passe dans un P26 qui est en réalité un P50 avec un palier à -26m. J'avais déjà descendu une quinzaine de mètres quand, tout d'un coup, alors que résonne un bruit de mousquetons, me voilà propulsée dans le vide. Durant une fraction de seconde j'ai l'impression de ne plus être sur la corde et de voler. Ma descente s'est fortement accélérée et instinctivement je m'arrête brusquement en lâchant la poignée du descendeur. Le spit qui permettait la descente plein vide a cédé maisheureusement l'amarrage était doublé (même quadruplé).

Après cette petite aventure, je me pose une question: que se serait-il passé si j'avais eu un descendeur classique?

En effet je suis incapable de me rappeler, si sous l'effet de la surprise, j'ai ou non lâché la corde!...

Ma question reste sans réponse mais je ne tiens pas à renouveler cette petite expérience.

Un examen ultérieur de la corde nous a permis de retrouver aisément l'endroit où j'ai stoppé. Car, la gaine était courbée et les fibres intérieures totalement écrasées.

Je pense sincèrement que ce descendeur est efficace mais, si vous l'utilisez, essayez de vous servir au minimum de la poignée car les cordes en souffrent et c'est votre sécurité qui est alors mise en jeu.

Note pour les débutants: pas de panique! un amarrage qui lâche est un événement exceptionnel. Pour ma part j'espère être vaccinée à vie.

POESIE

Entre les arbres se dresse
Une barre rocheuse
Qui laisse choir sur sa crête
Les feuilles baladeuses.

Une entrée parmi les rochers
Et avec la nuit en guise de compagne
Le dos un peu courbé
Nous pénétrons sous la montagne.

Nous rampons avec dextérité
Dans un tube de pierre
Mais une brève chatière
Débouche sur une cheminée.

Le dos raclant contre la diaclase
Les mains agrippant des prises
Nous nous hissons sur la crevasse
Avec énormément de maîtrise.

Plus loin le plafond se relève
Prudemment, nous scrutons les ténèbres
Et découvrons une salle
De dimensions confortables.

Des stalactites immaculées pendent du plafond
Des stalagmites massives s'alignent sur les côtés
Dans les niches, des forêts miniatures de concrétions
Oh merveilles souterraines, protégeons-les.

LE SÉRONAIS

Dans les pages qui suivent, nous présentons la contribution 1982 à l'Inventaire Spéléologique du Séronais. Cette année, six cavités sont décrites, dont quatre nouvelles.

Dans le cadre de ces travaux nous avons revisité deux cavités qui y étaient citées mais dont la topographie n'avait pas été levée. Il s'agit de la Tute de la Tintarelle et de la grotte de la Combe de Lé. Des prospections systématiques ont permis de découvrir quelques cavités nouvelles, malheureusement de plus en plus rares. Nous présentons ici deux cavités nouvelles sur le massif du Pouech d'Unjat : le gouffre Martial et le Trou Omar Deilh, et deux cavités dans celui de l'Arize : la grotte des Loirs et le gouffre de la Chapelle Joseph. Deux cavités ont été récemment explorées et topographiées : la grotte de Bouzique (Labastide) et la Mine d'Alzen ; d'autres sont encore en cours de travaux (Fajou, Coumeloup II). Enfin certaines viennent tout juste d'être découvertes dans le massif de l'Arize.

Cette année 1982 n'aura pas vu de grandes découvertes à la Mine du Pouech d'Unjat où les travaux de ratissage méthodique se poursuivent parallèlement aux levés topographiques et aux observations à caractère scientifique.

Le seul point positif obtenu est l'augmentation du dénivelé, par le haut. Celui-ci est maintenant de 116 m (-95 ; + 21). Les travaux continuent donc lentement mais sûrement et si les résultats sont faibles, nous ne décourageons pas.

CONCLUSION

Les résultats obtenus sur le massif du Pouech d'Unjat sont en nette régression par rapport aux années précédentes. La raison en est simple la grande densité des recherches effectuées depuis 10 ans a "épuré" une zone relativement limitée et d'accès facile.

Le seul espoir réside maintenant en découvertes de cavités aveugles ou nécessitant de gros moyens de désobstruction et, bien sûr, quelques prolongements dans des cavités déjà connues, bien que les possibilités s'amenuisent au fil des ans.

Seul le massif de l'Arize, moins prospecté en raison de sa grande difficulté de pénétration, nous laisse quelques espérances.

BIBLIOGRAPHIE

Inventaire Spéléologique du Séronais - 1981 - Musée du Grand Sud-Ouest. Bulletins n° 1 (1980) et n° 2 (1981) du Spéléo-Club de l'Arize.

*
* Pour que vive notre revue régionale, n'oubliez pas de vous abonner *
*
*
*
*

à **Spéléoc**

TUTE DE LA TINTARELLE

SITUATION

Ce petit gouffre s'ouvre sur le massif du Terrefort, sur la commune de Cadarcet, au point de coordonnées 533,18 - 80,10 - 510.

On y accède depuis Cadarcet par la petite route qui mène à la ferme de Terrefort.

A l'endroit où le chemin prend une orientation plein nord, laisser la voiture ; il faut alors passer une clôture et pénétrer dans le champ de droite pour se diriger vers un gros sapin, bien visible dans le paysage. De là, il faut suivre un cap N 185 grades sur 20 m pour parvenir devant l'entrée qui s'ouvre au ras du sol, au pied d'un coudrier.

Il faut noter que le chemin de Terrefort tracé sur la carte IGN Foix ne correspond plus guère à la réalité.

HISTORIQUE

Cette cavité fut enseignée par Mr LEOTARD, de Cadarcet, lors de l'Interclub Spéléo de 1978. Elle est visitée la même année et sommairement décrite par une des équipes sous le nom de Puits du Terrefort. Aucune topo ne sera levée.

Recherchée dans le cadre de nos compléments à l'Inventaire, elle est retrouvée le 17 août sur les indications d'un agriculteur de Ponsou. Elle est explorée et topographiée le 19 août 1982.

Le nom initial prêtant à confusion avec le gouffre du Terrefort, nous avons préféré lui donner le nom sous lequel il est connu des habitants de Cadarcet.

GEOLOGIE

La cavité s'ouvre et se développe dans la dolomie noire du Jurassique supérieur (Oxfordien). On y relève aucune circulation d'eau. Le remplissage est constitué de blocs qui forment le fond de la cavité à - 16 m.

DESCRIPTION

Le gouffre s'ouvre par un orifice étroit qui s'élargit ensuite pour devenir un beau P 13 qui débouche dans une petite salle déclive. Au bas du plan incliné s'ouvre un ressaut de 2,5 m qui termine la cavité. Aucune continuation n'est possible.

Développement : 21 m - Dénivelé : - 16 m

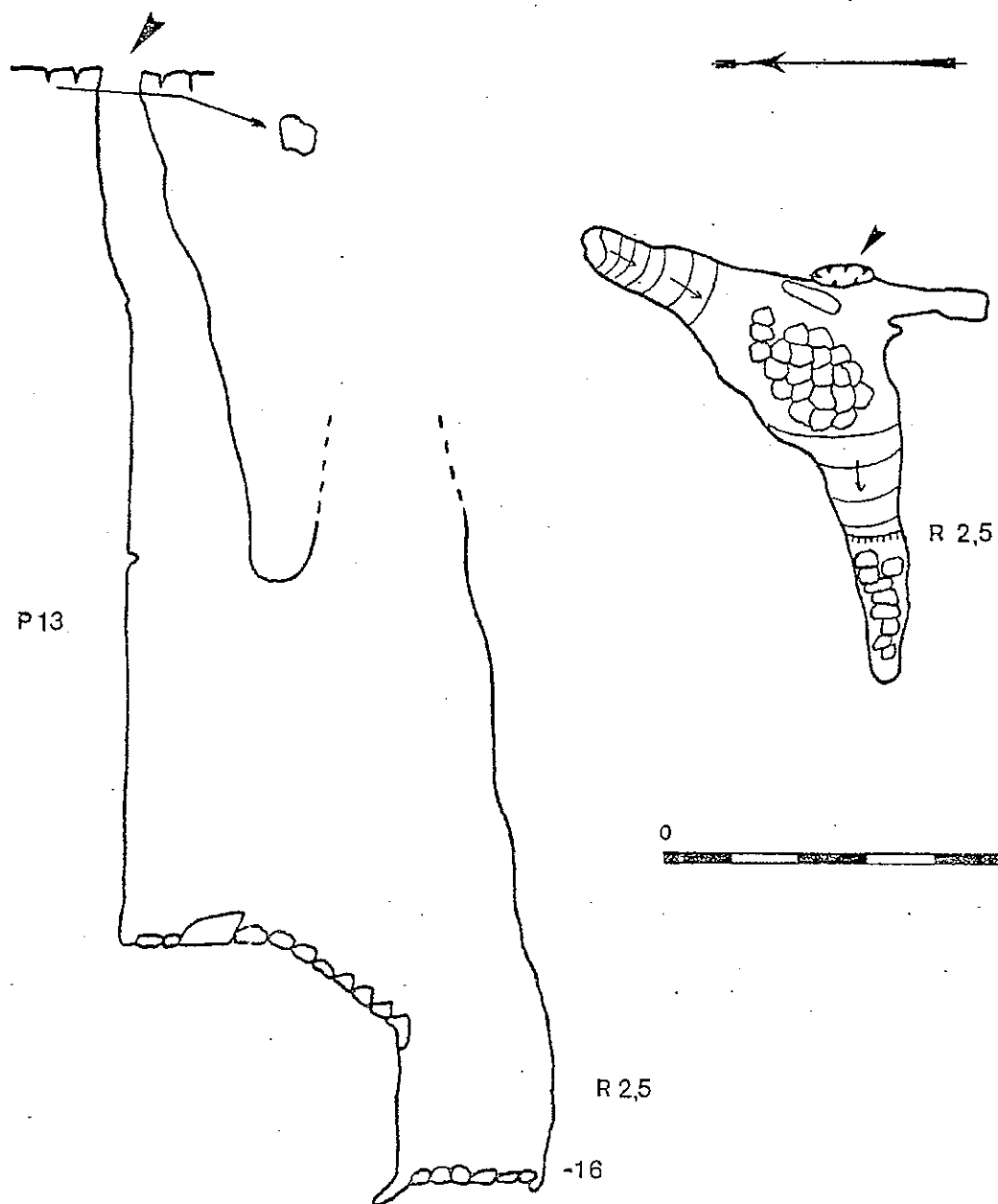
15 m d'échelles et 20 m de corde sont nécessaires pour équiper le gouffre ; l'amarrage se fait sur un arbre avec une élingue. Cette cavité a fait l'objet d'une dépollution totale dans le cadre de la Protection des Cavernes le 19 août.

BIBLIOGRAPHIE

Inventaire Spéléologique du Séronais p. 44

TUTE DE LA TINTARELLE

CADARCET - Ariège - 533,18 - 80.10 - 510



GOUFFRE MARTIAL

SITUATION

Cette cavité s'ouvre sur le territoire de la commune de Labastide de Sérou au point de coordonnées 530,30 - 80,02 - 630.

On y accède par Unjat et la route des carrières. Il faut laisser la voiture au sommet, à l'aplomb des ruines de Coumeloup.

Gagner ces dernières et emprunter le chemin qui descend vers Caujac jusqu'à la première épingle à cheveux et partir vers l'ouest à l'horizontale à travers un pré semé d'arbustes.

La cavité s'ouvre presque au pied d'un grand chêne. L'entrée est obstruée par une grosse dalle.

HISTORIQUE

Cette cavité nous a été enseignée par Monsieur Martial, agriculteur, ancien habitant de Coumeloup. Grâce à la précision de ses renseignements, la cavité fut tout de suite retrouvée, dégagée, explorée et topographiée par J. BAYOT et N. RAVAIU, le 23.05.1982.

GEOLOGIE

Le gouffre s'ouvre dans la dolomie noire oxfordienne. Les parois sont calcaires. Le remplissage est quasi inexistant.

DESCRIPTION

L'entrée donne directement sur un P 8 vertical dont les deux premiers mètres sont étroits. Le fond, encombré par un éboulis, est formé d'une petite salle déclive. Une étroiture à un mètre du sol donne accès à une cheminée confortable remontant vers la surface.

Développement : 20 m - Dénivelé : - 10 m

Equipement : corde 15 m - A.N. sur arbre + 1 spit au départ.
Il y a un léger frottement en haut du puits.

CONCLUSION

Malgré un départ assez prometteur, cette nouvelle cavité inventoriée sur le Pouech d'Unjat, ne permet pas de résoudre les problèmes posés.

Il y a peu de chance qu'une désobstruction apporte de nouveaux résultats.

GOUFFRE MARTIAL

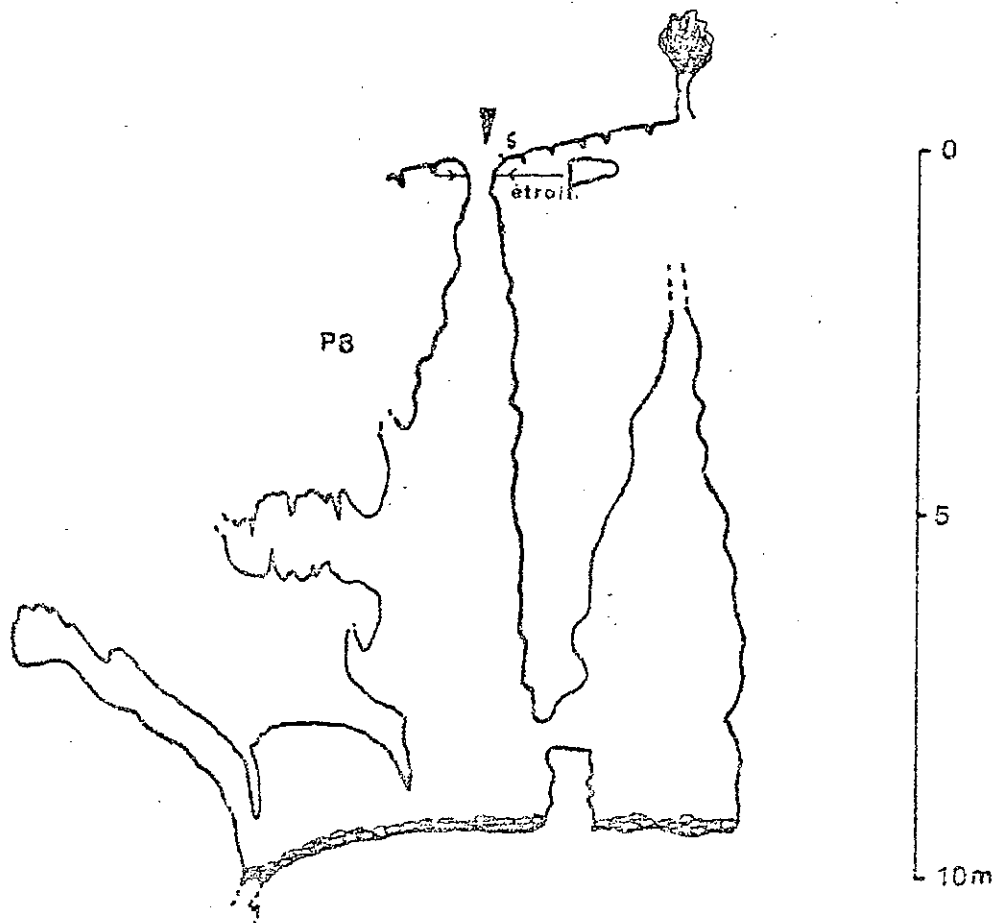
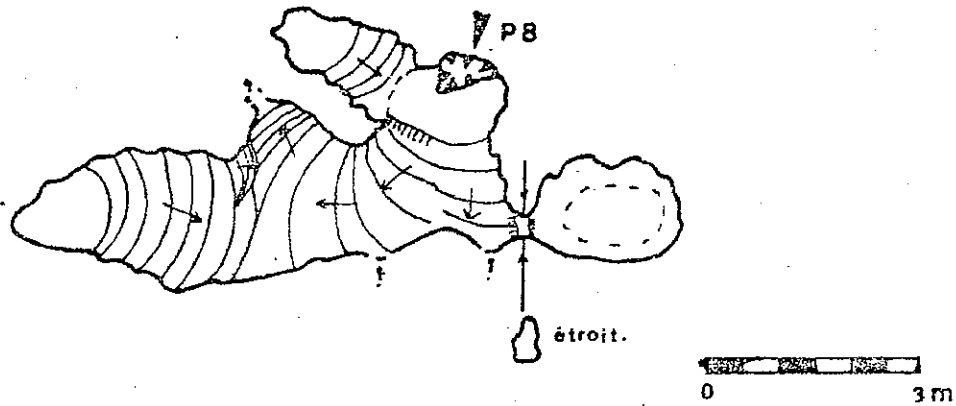
19

Commune de La Bastide de Sèrou (Ariège)

X-530.30

Y-80.02

Z-630m



TROU OMAR DEILH

SITUATION

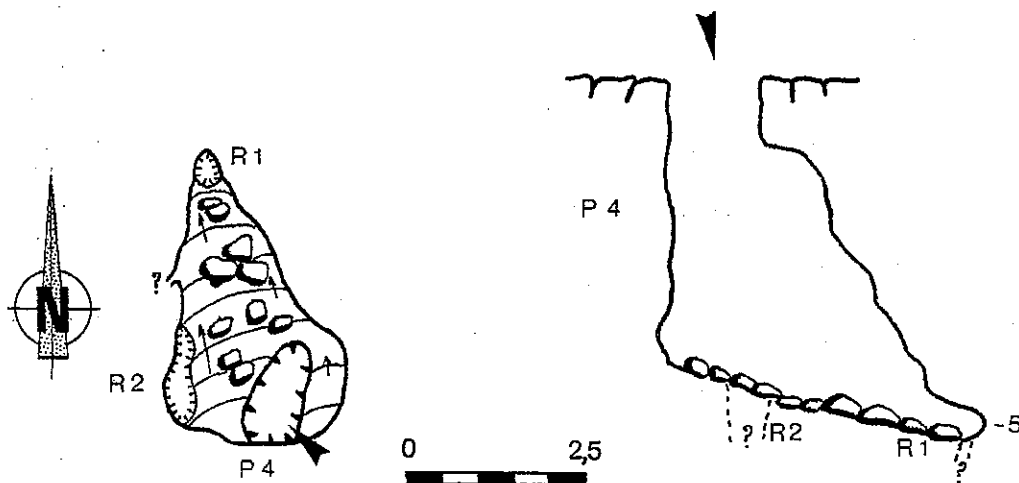
Cette cavité s'ouvre sur le territoire de la commune de Cadarcet, au point de coordonnées 530,79 - 80,21 - 670. On y accède par Unjat et la route des carrières. L'entrée s'ouvre sur le flanc sud du Pouech, 40 m au nord du chemin des exploitations, juste au dessus d'un petit parking.

HISTORIQUE

Cette cavité nous a été enseignée en mars 1982 par Mr Amardeilh, de Cadarcet, d'où son appellation : Amardeilh est en effet, la déformation de Omar Deilh qui signifie "Fils de Chef". L'entrée, trop étroite, a été agrandie une première fois pour permettre à N. Ravaïau et P. Freu, de réaliser son exploration. Il sera dynamité en pure perte, étudié et topographié par R. Lebas et L. Maurel le 3 Avril 1982.

DESCRIPTION

La cavité s'ouvre dans un calcaire très fossilifère, de faciès "urgonien", daté de l'Aptien inférieur. Elle est complètement fossile et l'on observe un concrétionnement ancien et massif.



L'entrée de 1,30 X 0,70 m donne accès à un P 4 qui aboutit dans une petite salle décline de 4 X 2,5 m encombrée d'éboulis. De cette salle partent deux ressauts très étroits, complètement obstrués au bout de 1 et 2 mètres.

Développement : 10 m - Dénivelé : - 5 m

CONCLUSION

Cette nouvelle grotte vient s'ajouter à la liste déjà fort longue des cavités du massif du Pouech. Son intérêt spéléologique est plus que limité, et ne permet pas de mieux comprendre la spéléogénèse du massif. Son étude est considérée comme terminée.

LA CHAPELLE JOSEPH

Situation:

Cette cavité s'ouvre sur le territoire de la commune de Labastide de Sérou au point de coordonnées:

X=526.02 Y=3078.22 Z=520

On y accède depuis Labastide de Sérou en prenant la route qui part du stade vers la ferme de Lagarde. Laisser la voiture à la ferme et emprunter le chemin qui part vers le sud. A 400 mètres environ, quitter le chemin en lisière du bois et monter sur le sommet de la colline jusqu'à la chapelle Joseph. La cavité s'ouvre à 150 mètres vers le sud est dans le fond d'une petite doline.

Geologie-Hydrologie:

La cavité s'ouvre dans un calcaire "griotte" rose du Dévonien inférieur. Elle ne recoupe aucun cours d'eau. Seules quelques infiltrations entretiennent le concrétionnement.

Historique:

Ce gouffre nous a été indiqué par M. Lafont, ancien spéléo de Labastide, en août 82. Il a été exploré dans les années 50-60 par une équipe spéléo locale. Il semble bien qu'il n'ait pas été fréquenté depuis.

Description:

Développement: 47m Dénivelé: -23m

L'entrée de dimension modeste se situe dans un pré au fond d'une petite doline. Deux petits ressauts verticaux donnent accès à un plan incliné d'une dizaine de mètres, au sol recouvert d'argile, qui aboutit dans une grande salle. Dans l'axe de l'entrée, le sol est jonché de blocs et d'ossements divers (petits rongeurs, bétail...), tandis que dans la partie nord ouest le sol et les parois sont recouverts de calcite massive. Dans cette première partie de la cavité on peut noter la présence de quelques stalagmites et stalactites.

De la grande salle on peut accéder à deux petits diverticules:

-Le premier est un boyau étroit et bas dont le sol est jonché de blocs instables et dangereux.

-Le second démarre par une étroiture dans les blocs qui surplombe un ressaut de 6 mètres et se poursuit par un toboggan étroit et glaiseux pour se terminer sur une étroiture impénétrable.

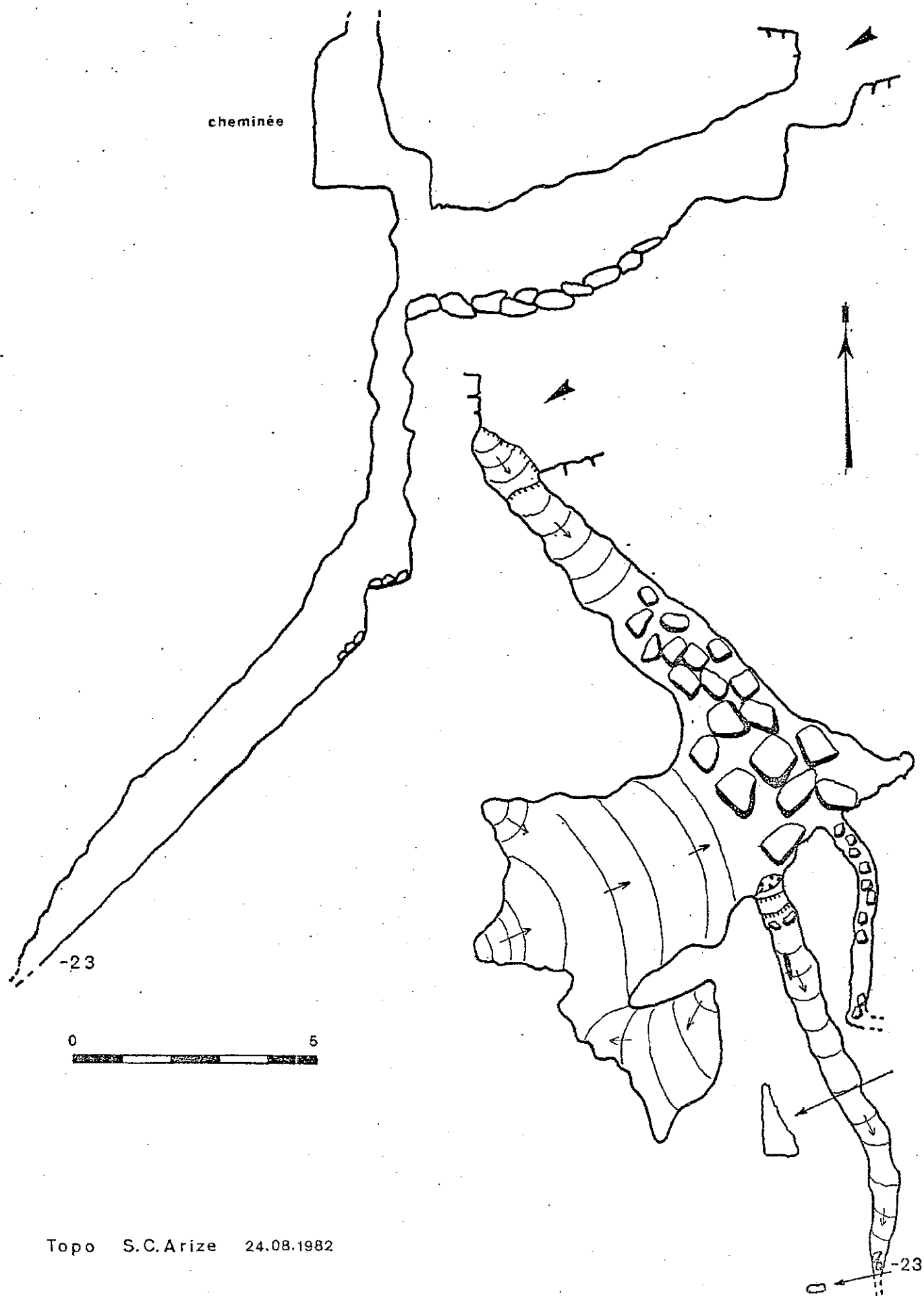
Une cheminée obstruée de 4 mètres surmonte ce diverticule.

Equipement:

Pour le deuxième diverticule 10 mètres d'échelle et 10 mètres de corde sont nécessaires.

GOUFFRE DE LA CHAPELLE JOSEPH

LABASTIDE DE SEROU - Ariège - 526,02 - 78,22 - 520



GROTTE DES LOIRS

SITUATION

Cette cavité se situe dans le massif de l'Arize, sur la commune de Larbont, au point de coordonnées 524,94 - 76,96 - 482.

On y accède depuis Labastide de Sérou par la route de Nescus (D 15).

Il faut passer le carrefour de la route de Montagne (D 615) de 300 m. La grotte se trouve sur le flanc ouest d'un thalweg à sec, environ 80 m au nord de la route.

L'entrée s'ouvre dans des blocs énormes à l'aspect de petit canyon.

GEOLOGIE

La cavité se développe au contact des calcaires "griottes" du Dévonien supérieur et des lydiennes et ampélites à nodules phosphatés du Viséen inférieur. Elle a été aménagée en mine sur une partie de son parcours, notamment dans la grande salle. Il s'agissait vraisemblablement d'une petite exploitation de phosphates.

DESCRIPTION

Elle possède deux entrées. L'entrée ouest donne dans une galerie de 18 m en partie à ciel ouvert, qui débouche au sommet de la grande salle. L'entrée est, donne dans cette même salle par une pente et un ressaut.

Cette grande salle de 22 X 17 m porte des traces d'exploitation. Côté nord, un plan incliné remontant débouche dans la galerie ouest par une étroiture.

Enfin, au carrefour, un ressaut livre accès à la salle terminale, de 13 m sur 8, gîte habituel des loirs, et d'où partent quelques diverticules vite obstrués. Seule cette dernière excavation est entièrement naturelle.

Développement : 32 m - Dénivelé : + 6 m

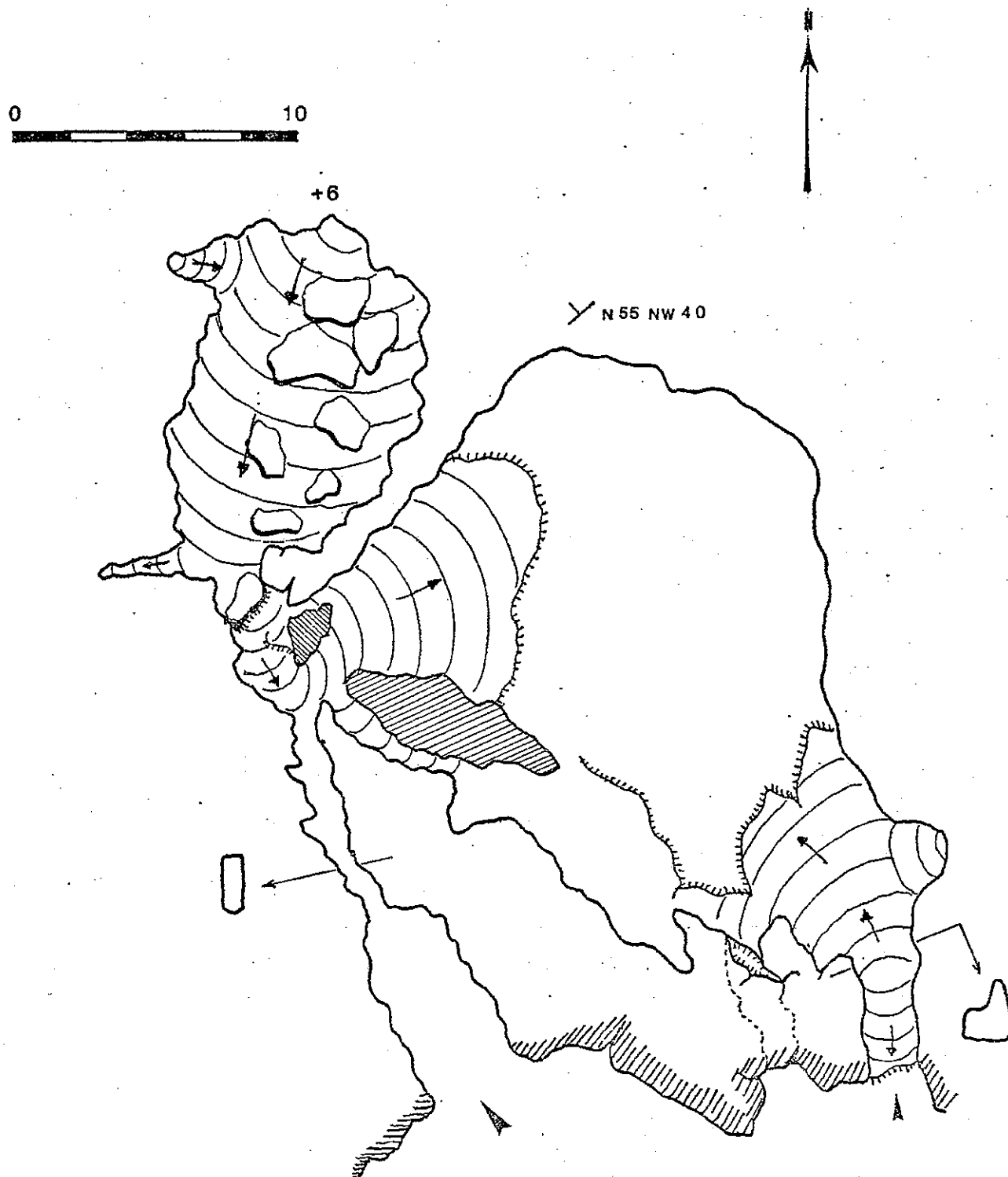
CONCLUSION

Nous ne savons rien de l'historique de cette cavité. Nous l'avons repérée en février 1982, et baptisée ainsi en raison de la présence de deux magnifiques petits loirs.

Cette petite cavité constitue une originalité par son site sauvage et par les retouches qu'elle a subi, témoins muets mais éloquents du riche passé minier de la région.

GROTTE DES LOIRS

LARBONT—Ariège — 524,94 — 76,96 — 482



GROTTE DE LA COMBE DE LÉ

ACCES

Cette cavité s'ouvre sur le territoire de la commune de Montseron, au point de coordonnées 517,43 - 81,51 - 515.

On y accède par la D 15, le Mas-Durban, puis par la route de Montseron (D 315). Au hameau de Bogue, il faut prendre le chemin conduisant aux anciennes exploitations de bauxite de la Combe de Lé.

La cavité se trouve dans le front de la paroi sud de la carrière. L'entrée est visible de loin.

Les coordonnées données dans l'Inventaire sont erronées.

HISTORIQUE

Cette grotte éventrée lors des travaux d'exploitation est anciennement connue.

Des fouilles entreprises auraient livré deux squelettes datés du Moyen Age.

Leur origine est en fait des plus incertaine, et aucun document ne vient nous renseigner.

Cette cavité nous a été enseignée par P. Freu lors des opérations interclubs de 1979 ; visitée la même année, elle sera délaissée, ce secteur étant à la limite du périmètre d'action de l'Interclub. Il faudra attendre le 14.10.1982 pour qu'elle soit revue et topographiée.

DESCRIPTION

La cavité est composée de deux salles séparées par un abaissement de la voûte. La salle d'entrée, grossièrement circulaire est en partie occupée par un sondage de 2 m de profondeur d'où auraient été extraits les squelettes.

La seconde salle est oblongue et légèrement pentue. Un puits de 6 m y débouche. Son entrée, située au-dessus de la carrière a été obstruée. Faut-il y voir là l'origine des squelettes ? Mystère !

Développement : 16 m - Dénivelé : - 10 m

GEOLOGIE

La cavité s'ouvre dans un calcaire à Algues très fossilifère et daté de l'Albien moyen, juste au dessus de la couche bauxitique.

Le concrétionnement est ancien et massif et le remplissage argilo-terreux très important comme l'atteste le sondage.

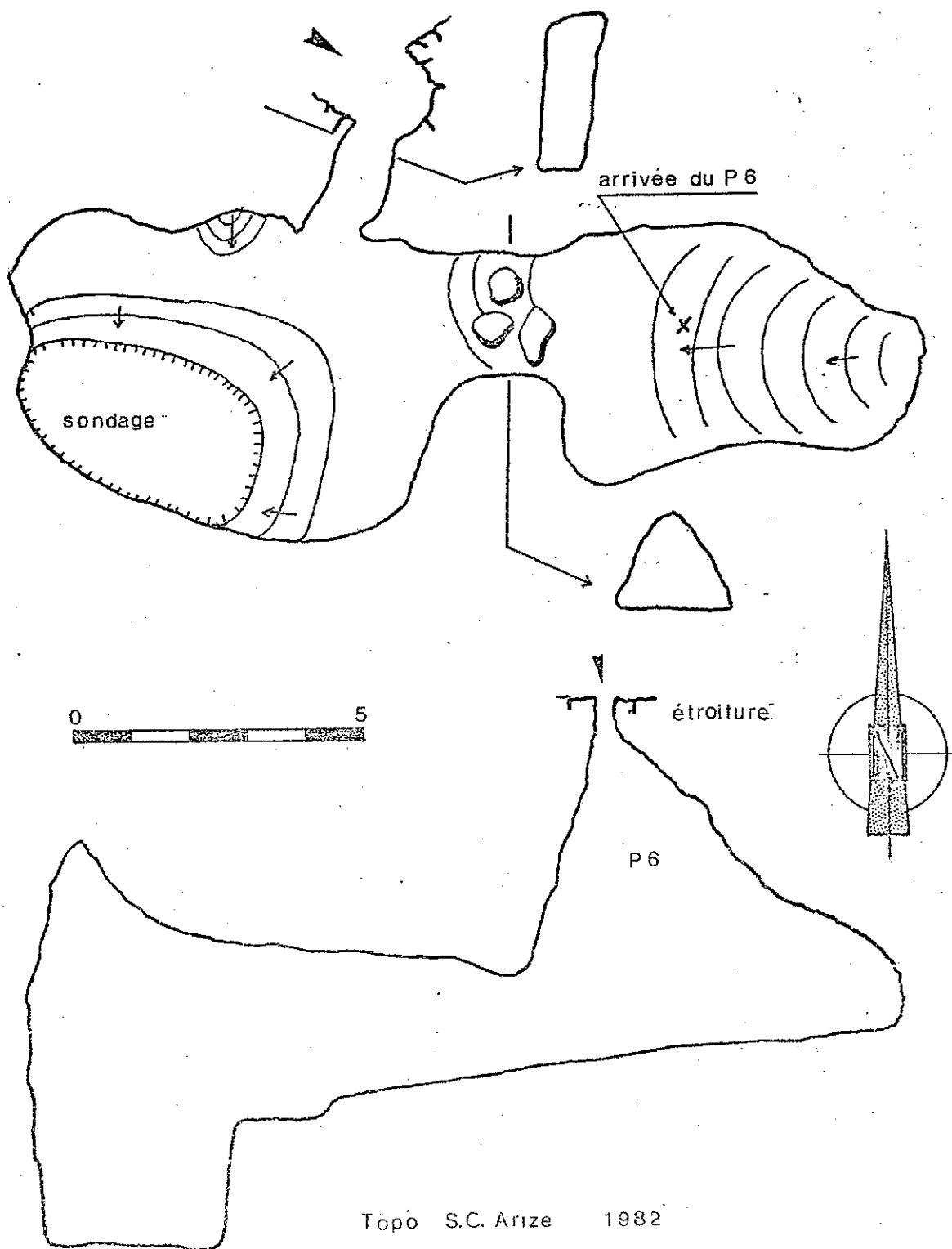
BIBLIOGRAPHIE

- COMBES P.J. et MONGIN D. - 1968 - Sur la présence de Mollusques dans les niveaux argileux intra bauxitiques près de Lescalé - CR. Acad. Sc. Paris T 266 - p. 1553-1555.
1981 - Inventaire Spéléologique du Séronais - Suppl. à Spéléoc n° 8 - Musée du Grand Sud Ouest - p. 73

GROTTE DE LA COMBE DE LE

MONTSERON - Ariège

517 43 81 51 515



CARNET BLANC

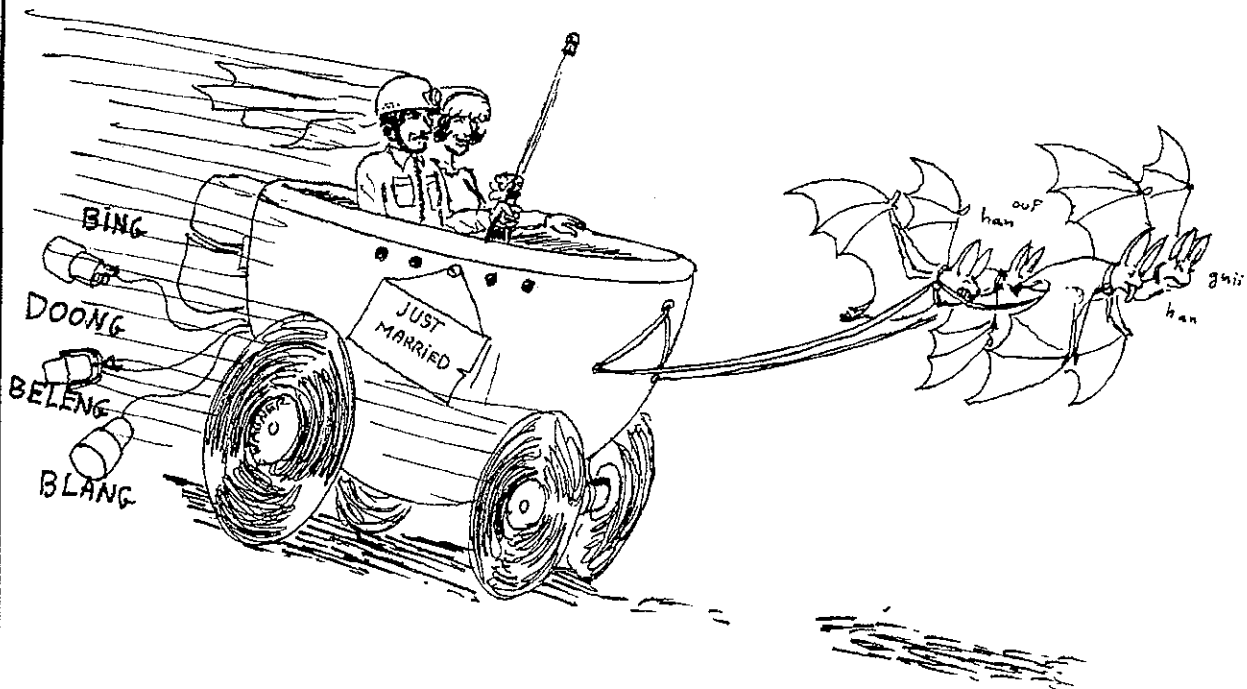
Nous avons l'immense honneur, le plaisir et l'avantage de vous apprendre que notre responsable des publications vient de convoler en justes noces (ce qui explique son peu de participation à la rédaction de ce présent bulletin).
D'ailleurs, comme nous le confirmait notre éminent collègue :
" A l'idée de convoler, je me sens des ailes ".

Or donc, le 19 juillet 1982, notre ami Serge, spéléologue, pétrographe, béarnais, fin gourmet et râleur, épousait Agnès, charmante étudiante en médecine (pourvu que l'on ne tombe pas malade).

Nous leur transmettons donc nos plus chaleureux voeux de bonheur.

Mais nous ne pouvons dès à présent nous empêcher de plaindre la pauvre Agnès qui est obligée de supporter avec son mari, la présence de Wagner, Casteret, Saint-Emilion, Jacques Borel et surtout l'infâme bande des spéléos du SCA.
Espérons qu'elle ait du courage à revendre.

Leurs amis



LE MASSIF DE L'ESTANQUE

Nous vous présentons quatre cavités originales par leur diversité, et le fait qu'elles se trouvent dans "un mouchoir de poche". Il s'agit bien de cavités tout court puisque, si trois sont naturelles, la mine elle, est totalement artificielle.

SITUATION : Le petit secteur de l'Estanque se trouve dans le massif de l'Arize, au Sud de Rimont, sur la route du Col de la Crouzette, à cheval sur les communes de Rimont et d'Esplas de Sérou.

Pour y accéder depuis Rimont, il faut prendre la route du col de la Crouzette (D18) et dépasser la ferme de Milles de 350 m jusqu'à l'endroit où la route a été élargie. La mine et la grotte s'ouvrent là, à main gauche, juste au bord de la route ; la résurgence est à 5 m en contrebas de la route ; enfin le trou de l'Estanque se trouve plus haut sur la route, à une dizaine de mètres après le pont, dans le talus gauche.

HISTORIQUE : Si nous possédons quelques renseignements sur la mine, citée dans plusieurs ouvrages géologiques et miniers, nous ne savons par contre que peu de choses sur les cavités naturelles.

La résurgence semble connue depuis fort longtemps, puisqu'elle a subi divers aménagements destinés à faciliter la circulation d'eau et le captage pour alimenter le moulin de l'Estanque.

La grotte a été ouverte par les travaux d'élargissement de la route, début avril 82 et immédiatement explorée.

La topo de l'ensemble sera levée le 19 août. Le petit trou de l'Estanque ne sera vu qu'en septembre.

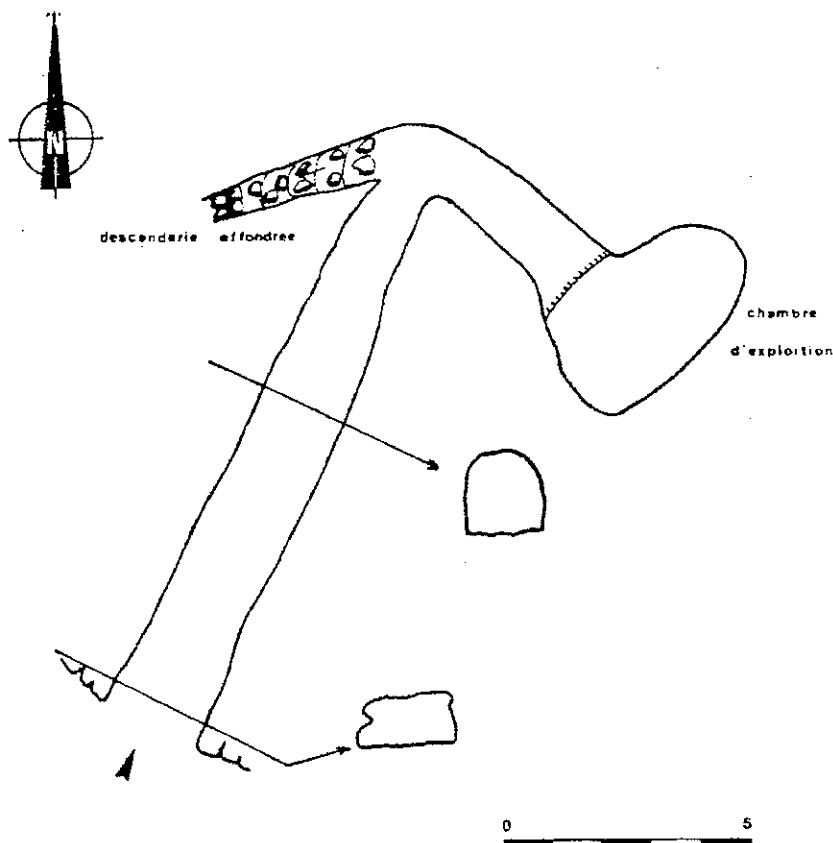
GEOLOGIE - HYDROLOGIE : Les trois cavités naturelles se développent dans les calcaires noduleux rouges du Dévonien supérieur. La mine se trouve dans les Lydiennes et Ampélites à nodules phosphatés du Viséen inférieur, juste au contact avec les calcaires gris du Tournaisien.

La seule cavité active est la résurgence pérenne du moulin de l'Estanque.

LA MINE DU SARRAT DE MILLES : 515.53 - 3075.83 - 560

Il s'agit d'une galerie de mine unique de 26 m, de section régulière, terminée par une petite salle d'exploitation ovoïde, séparée de la galerie par un petit ressaut.

Une descenderie, aujourd'hui éboulée, rejoignait le niveau actuel de la route.



Topo S.C. Arize 19.08.1982

Il s'agissait d'une petite exploitation artisanale de phosphates, datant du début du siècle, comme il en existe de nombreuses dans le massif de l'Arize.

Cette mine est bien connue des géologues puisque c'est l'un des endroits qui permirent à Serge KRYLATOV de lever l'ambiguïté de la lacune du Tournaisien en lui attribuant les 20 cm de calcaires gris de l'entrée, grâce à la faune de Conodontes qu'ils renferment.

LE RESEAU DU MOULIN DE L'ESTANQUE :

Grotte :	515.59	-	3075.81	-	550
Résurgence :	515,58	-	3075.78	-	540

Ce petit réseau est constitué de deux cavités reliées entre elles, même si la jonction n'est réalisable que par de petits gabarits. La résurgence est formée d'une galerie de 36 m, aménagée artificiellement pour faciliter l'alimentation en eau du moulin. Après un passage bas à l'entrée, le plafond de la galerie s'élève, et celle-ci prend alors une section effilée montrant de beaux exemples de surcreusement. Elle se termine sur un perthuis infranchissable. Dans la voûte, à peu près à la moitié du parcours, se trouve la correspondance avec la grotte.

La grotte du moulin de l'Estanque constitue le réseau supérieur fossile de la résurgence.

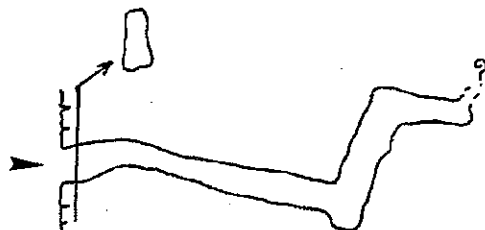
Elle débute par une entrée très instable car dégradée par les travaux d'élargissement de la route. Après un petit ressaut, la progression se fait en rampant dans un boyau très étroit, surcreusé, qui surplombe la rivière.

Deux étroitures sévères laissent accéder à un boyau plus confortable quoique bas, qui se termine sur un concrétionnement calcitique. Cette petite cavité, comme c'est souvent le cas des réseaux fossiles est abondamment concrétionnée. Mais celui-ci très massif est ancien et le plus souvent altéré en "mondmilch" blanchâtre et poudreux.

Développement : grotte 20 m - résurgence : 36 m
Dénivelé : - 10 m au niveau de la résurgence.

LE TROU DE L'ESTANQUE : 515,78 - 3075,78 - 555 -

Ce petit trou se trouve sur le territoire de la commune d'Esplas de Sérou. Il s'agit d'un petit boyau étroit de 6,50 m de long, au sol recouvert d'argile. Il se termine sur une étroiture impénétrable.



SCA 1982

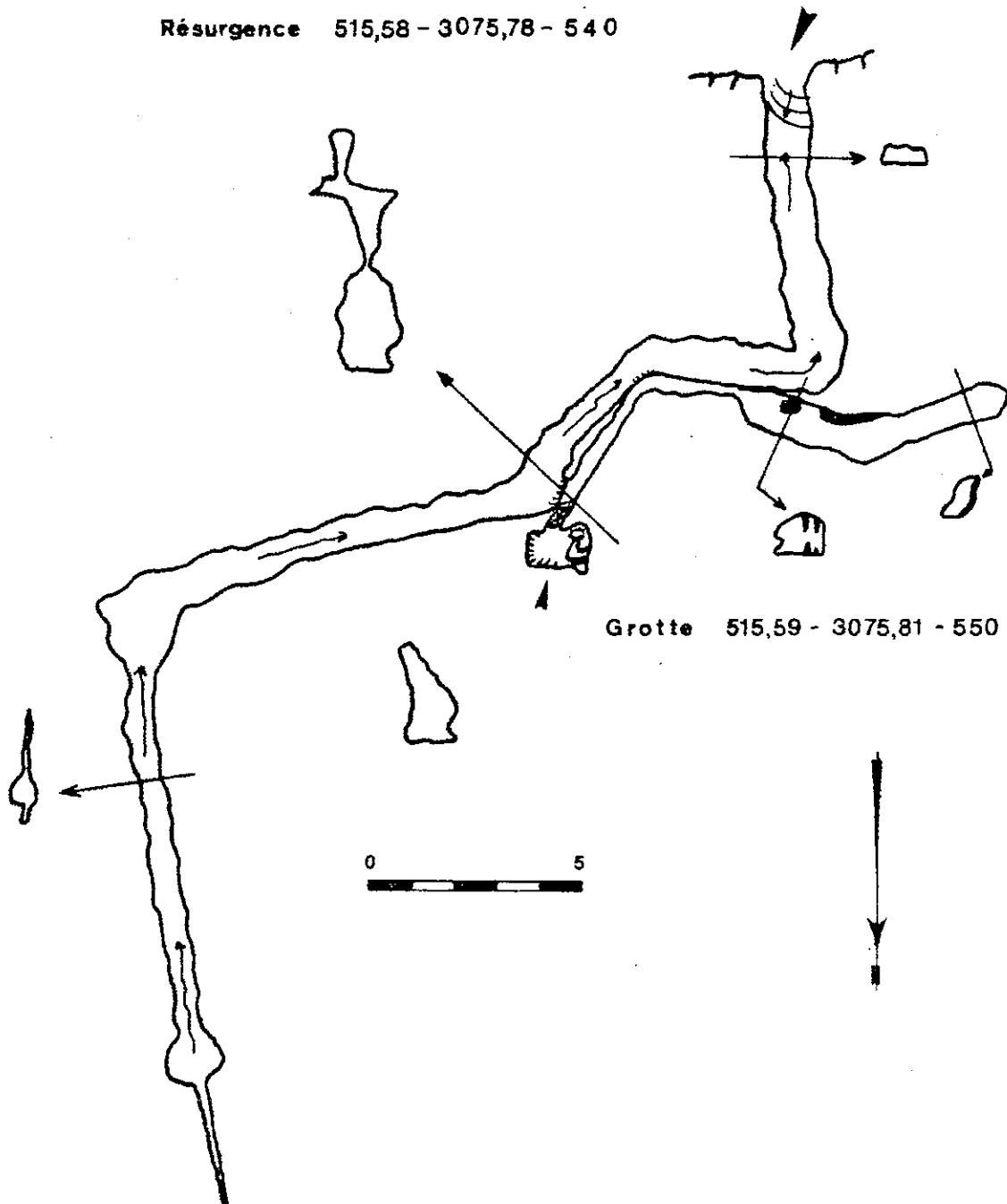
CONCLUSION :

Ce petit secteur, situé dans un repli anticlinal de calcaires dévoniens est peu connu des spéléos. Il est vrai qu'il se trouve dans une région où peu de cavités sont connues et où n'existent pas de gros réseaux.

Il nous a cependant paru utile de le présenter, ne serait-ce qu'en raison de la facilité d'accès de ces quatre cavités, toutes situées en bordure de route (marche d'approche maximum : une minute).

RESEAU DU MOULIN DE L'ESTANQUE

RIMONT - Ariège



LES RÉGIONS À TROUS



Certes vous Tous qui Faites de la spéléologie connaissez la signification des vocables : gouffres, grottes, cavernes, abîmes, failles, diaclases...etc... C'est l'ABC du métier !

Vous connaissez également ce terme qui fait se dresser les oreilles et palpiter les narines de tout bon spéléo : LE KARST !



Debout les karsts réveillez-vous !...

Oui bon ça va

Le karst ! Cette Formation bénie depuis l'Aurignacien inférieur (et même avant !) ; ces épaisses couches calcaires sillonnées par les eaux, riches en merveilles souterraines.

Certes vous le connaissez ce bon vieux Faciès quartzique calcaire hum brum hem... karstique. N'importe quel bon manuel de géologie en donne la définition, mais...



mais je n'aime pas que tournent la tête

...Mais sans plus ! Or le Spéléo-Club de l'Arize (musique), fort de ses nombreux appuis dans le monde scientifique, vous offre une explication détaillée et inédite due au professeur Horschdu, dont la réputation n'est plus à faire.



hehem



Toujours aussi cabot celui-là

Or donc, mesdames et messieurs, entrons de suite dans le vif du sujet.



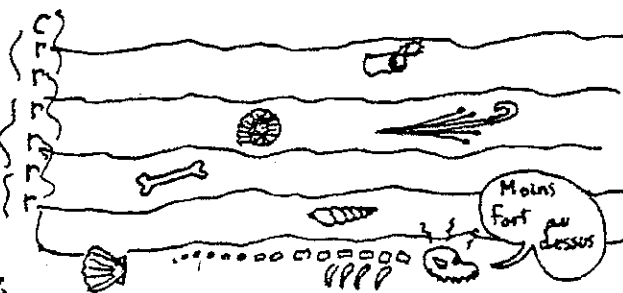
Et aye donc

yopie

Les détritiques des périodes primaires et secondaires s'accumulaient dangereusement car la faune de cette triste époque ignorait tout de l'hygiène la plus élémentaire.

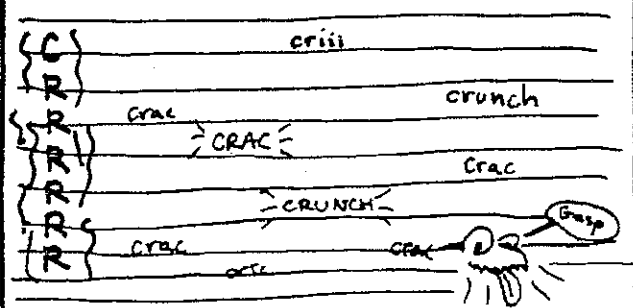


Or voici la première merveille : Toute ces cochonneries entassées les unes sur les autres eurent la bonne idée de se compresser progressivement.



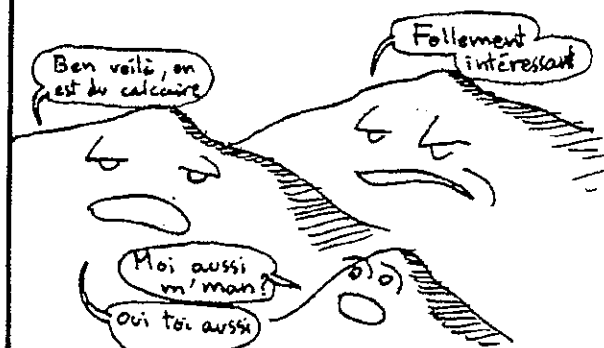
Moins fort au dessus

...Pour finir par donner une roche, fort belle ma Fais, que nous autres savants avons appelé calcaire !...

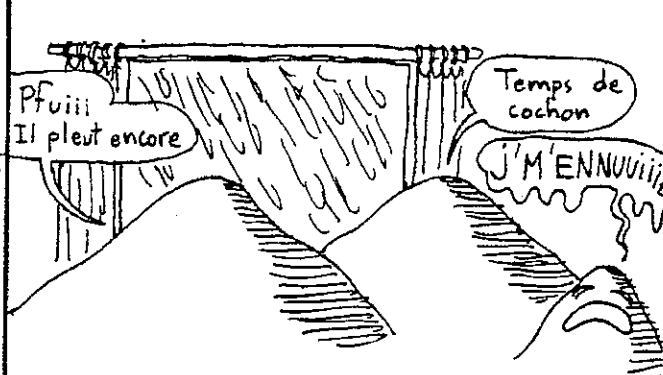


Gasp

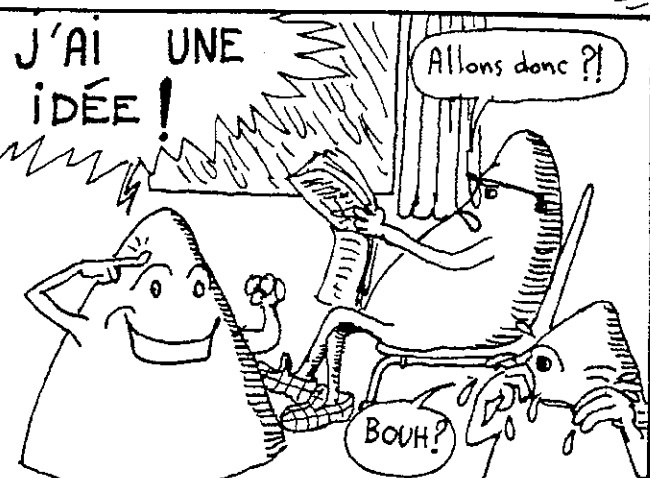
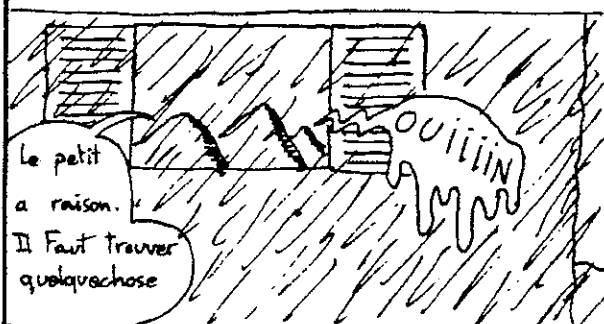
... en raison de la calcite (constituant de bien des êtres vivants) qu'elle contient.



Ce calcaire - roche tendre - eut très tôt maille à partir avec l'eau.



Ce furent les écoulements interminables de l'eau qui furent en effet à la base de



* Pratique toujours en usage lorsqu'il pleut et qu'on ne sait que faire.



Mais cela ne ternit pas son sens de l'humour

Snif
Scratch
Scratch

VOUS AVEZ FINI DE VOUS GRATTER !?

Qu'est-ce qui vous démange à la Fin !?

Rien, une grotte de nez ? ! ?

HA HA HA HA

← Rire Caverneux

Grimbl
Prêt à tout pour épater la galerie

UN SIPHON-PHON-PHON
LES PETITES MARIONNETTES

PFFF

... et voilà à peu près comment ça s'est passé. Maintenant, comment furent exploitées ces richesses du karst ? Vous l'allez voir à l'instant ...

Passons à côté je vous prie

Les premiers bénéficiaires furent les chauve-souris

Adorables bestioles

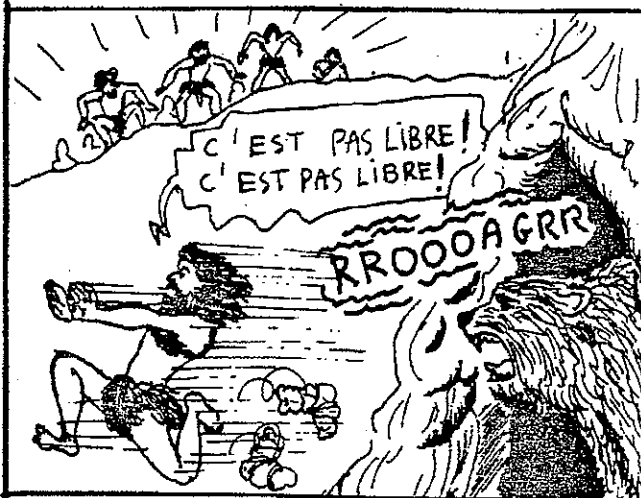
Rappelons que les chauve-souris sont connues depuis le début tertiaire : l'éocène *

* Rigoureusement authentique

Parmi les autres usagers, il y eut la hyène des cavernes (Crocuta spelea)

... le lion des cavernes (Panthera spelea)





Malgré ces menus inconvénients, l'homme prit très tôt l'habitude de s'installer dans les grottes.



Durant les périodes historiques, les grottes sont - relativement - peu employées. On leur préfère les maisons. Signalons toutefois qu'elles servaient de refuge aux habitants de leur région lors d'invasions ou de persécutions variées:

Bon exemple, les Cathares dans les Pyrénées.

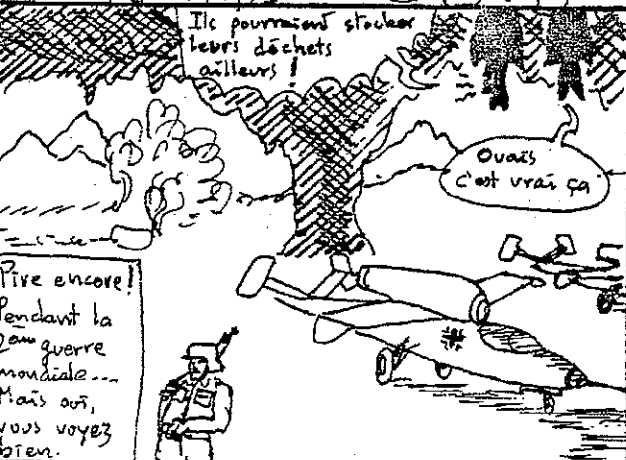


MAIS QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ À LA FIN!

Ton trésor
chien d'hérétique



Je leur ai pourtant expliqué que le catharisme, c'est l'abstinence et la pauvreté. Alors pour les trésors...



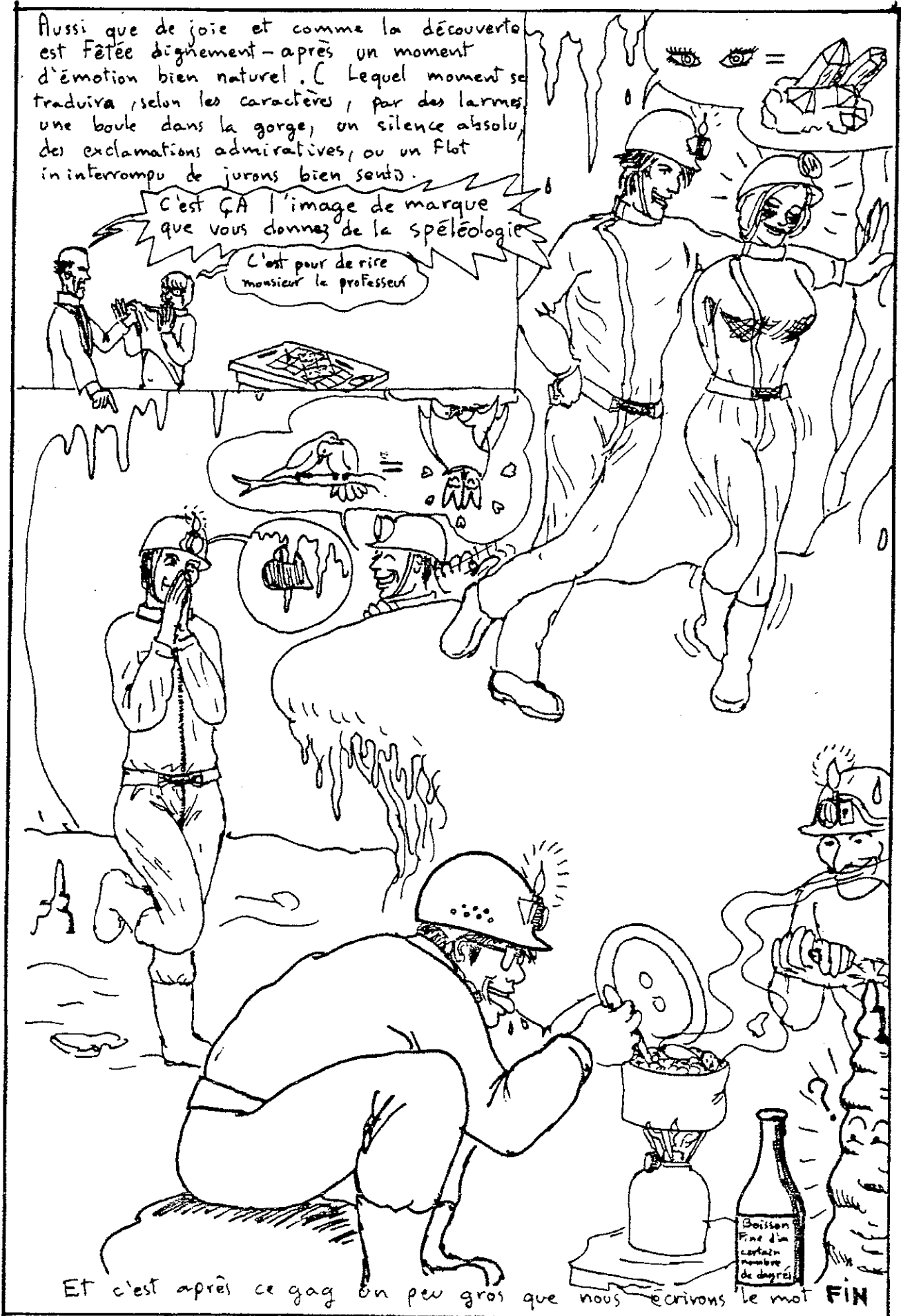
Jusqu'à ce qu'enfin on rende aux richesses des formations du type quarstique l'hommage qui leur est dû.



Aussi que de joie et comme la découverte est fêtée dignement - après un moment d'émotion bien naturel. (Lequel moment se traduira, selon les caractères, par des larmes, une boule dans la gorge, un silence absolu, des exclamations admiratives, ou un flot ininterrompu de jurons bien sentis).

C'est ça l'image de marque que vous donnez de la spéléologie

C'est pour de rire monsieur la professeur



Et c'est après ce gag un peu gros que nous écrivons le mot **FIN**

FORÊT DE BELESTA

***** PRESENTATION GENERALE *****

INTRODUCTION : La forêt de BELESTA, située à l'est de LAVELANET (ARIEGE), est une forêt très dense de sapins et de buis dont l'accès en de nombreux points est très difficile. C'est pourquoi elle cache de nombreuses cavités à découvrir ou redécouvrir.

HISTORIQUE : Cette forêt a été prospectée par de nombreux spéléos depuis le début du siècle. Actuellement, elle est prospectée par la Société Spéléologique du Plantaurel et par le Spéléo-club de l'Arize.

GEOLOGIE : Les cavités présentées ci-après s'ouvrent dans le calcaire à faciès "urgonien" de l'Aptien inférieur.

HYDROLOGIE : La forêt de BELESTA fait partie du bassin d'alimentation de FONTESTORBES. (Echo des ténèbres N° 2 et 3, bulletin du Spéléo-club de l'Arize N° 1 et 2).

***** GOUFFRE SANS NOM *****

SITUATION : X = 569.58 Y = 3064.15 Z = 870

Depuis BELESTA, prendre la route de la forêt (D16) et gagner le lieu-dit "le Château". Passer celui-ci de 1 Km environ et garer la voiture sur le parking à gauche, au niveau du point coté 841.3. Prendre la tire forestière qui monte et la suivre jusqu'à ce qu'elle recoupe une autre tire qu'il faut redescendre vers l'Est sur une soixantaine de mètres. L'entrée se trouve dans le flanc d'une grosse doline, sur la droite.

HISTORIQUE : Etant donné les dimensions de l'entrée, ce gouffre est probablement connu depuis longtemps. Toutefois sa présence ne figure dans aucune publication. C'est pourquoi nous en avons effectué la topographie le 25 août 82 et présentons la cavité dans ce bulletin.

DESCRIPTION : L'entrée, de grande dimension (5 X 3m), se situe sur le flanc d'une importante doline. Le gouffre démarre par un plan incliné puis part plein vide sur huit mètres. Le puits d'entrée débouche dans une salle décline à ciel ouvert. Au bas de la salle se trouve un ressaut de trois mètres obstrué. Vers le haut, derrière une souche d'arbre, s'ouvre le second puits de onze mètres. Ce puits, de dimension plus modeste, est obstrué à la base.

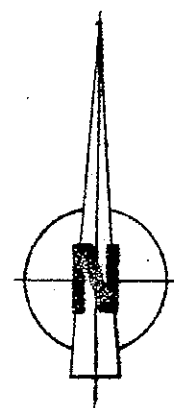
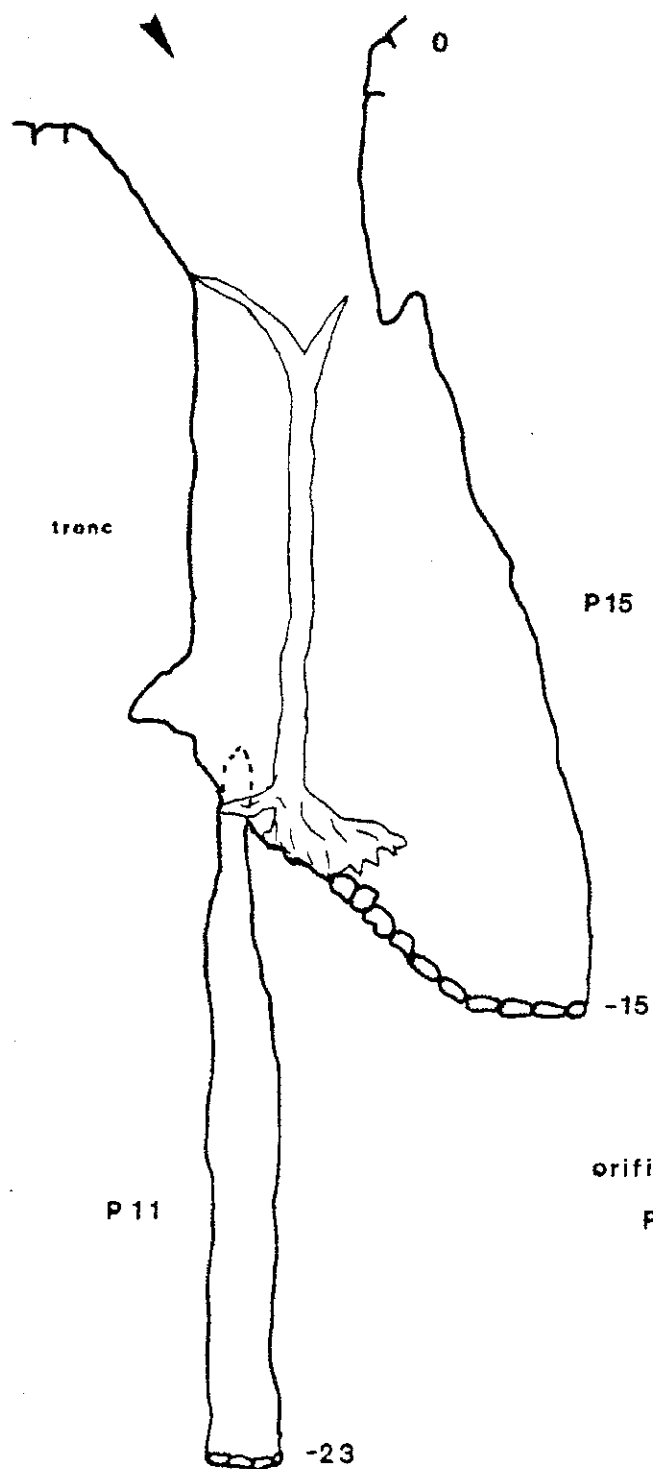
Développement : 43 m
Dénivelé : - 23 m

EQUIPEMENT : P 15 : 20 m d'échelle et 30 m de corde sur amarrage naturel
P 11 : 10 m d'échelle et 15 m de corde sur amarrage naturel

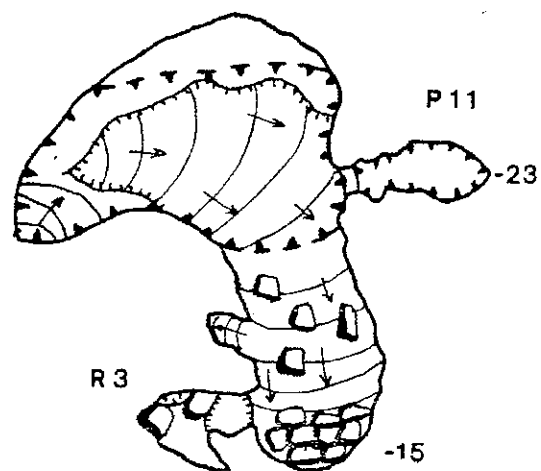
Les puits peuvent être équipés jumar mais les spits sont à poser.

GOUFFRE SANS NOM

BELESTA - Ariège - 569,58 - 3064,15 - 870



orifice
P15



* * * * * PUIITS JEAN FRANCIS * * * * *

SITUATION : X = 571.45 - Y = 3063.75 - Z = 880

De BELESTA, prendre la route de la forêt (D16) jusqu'au pavillon de chasse. Peu après, prendre à droite la route forestière de Coume Frède jusqu'à la maison forestière. Laisser la voiture sur l'aire de pique-nique et entrer dans le bois. La cavité s'ouvre au sommet d'une doline à cent mètres des tables.

HISTORIQUE : L'entrée a été désobstruée le 23 mars 1978 par J. BAYOT et F. DELMAS. La topographie a été effectuée le 20 août 1982 par le S.C. ARIZE.

DESCRIPTION : L'entrée, de petite dimension, donne sur un puits vertical de 10 m sans continuation. Une niche située à 2 m du sol donne sur un boyau descendant de 3 m qui se termine sur une étroiture impénétrable.

Développement : 13 m

Dénivelé : - 11 m

EQUIPEMENT : Prévoir 10 m d'échelle et 15 m de corde sur amarrage naturel.

* * * * * GOUFFRE DU ROCHER ROSE * * * * *

Ce gouffre a été ainsi baptisé d'après les indications fournies par nos collègues de la S.S.Plantaurel. L'origine du nom proviendrait de l'existence voisine d'une dalle rocheuse de couleur rosée, par ailleurs non retrouvée.

SITUATION : X = 570.64 - Y = 3064.25 - Z = 890

Pour y parvenir, il faut à BELESTA, prendre la route de la forêt (D16). 400 m avant le pavillon de chasse, il faut laisser la voiture sur un parking à gauche de la route. Prendre alors la tire forestière qui démarre sur ce parking et la suivre sur une soixantaine de mètres, puis la quitter pour piquer vers l'Ouest dans une profonde doline. L'entrée du gouffre s'ouvre sur le flanc Sud-Ouest de cette doline.

HISTORIQUE : Ce gouffre a été autrefois exploré par la S.S.Plantaurel puis sa trace ou plutôt son emplacement fut perdu. Il a été retrouvé par Jean BAYOT grâce aux indications de P. GERAUD, et topographié le 20 août 1982.

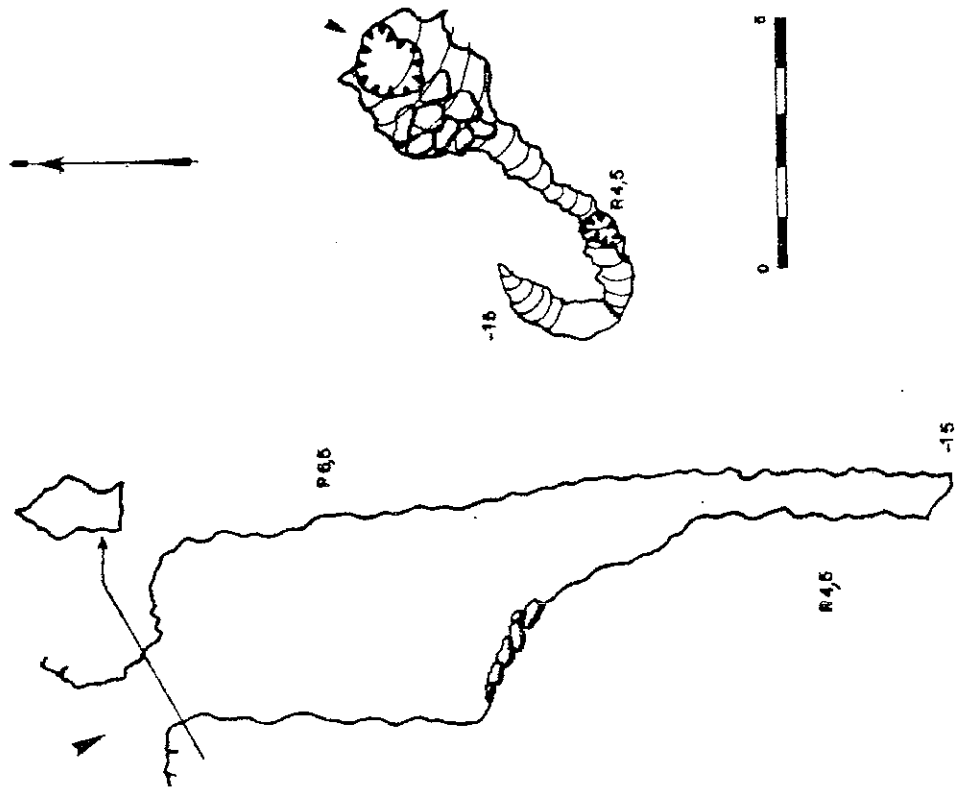
DESCRIPTION : L'entrée de 0.80 X 2 m donne sur un premier puits de 6.5 m assez confortable qui aboutit dans une petite salle déclive, au sol jonché d'éboulis. Après un court toboggan, on rencontre un second puits de 4.5 m plus étroit prolongé par un court boyau vite obstrué. Ce gouffre est entièrement fossile. Les parois du second puits sont recouvertes de calcite blanchâtre altérée en "mondmilch". Le premier puits nécessite une échelle de 10 m et une corde de 20 m qui se prolonge dans le second pour faciliter la remontée en libre. (2 spits au sommet du gouffre).

Développement : 20 m

Dénivelé : - 15 m

GOUFFRE DU ROCHER ROSE

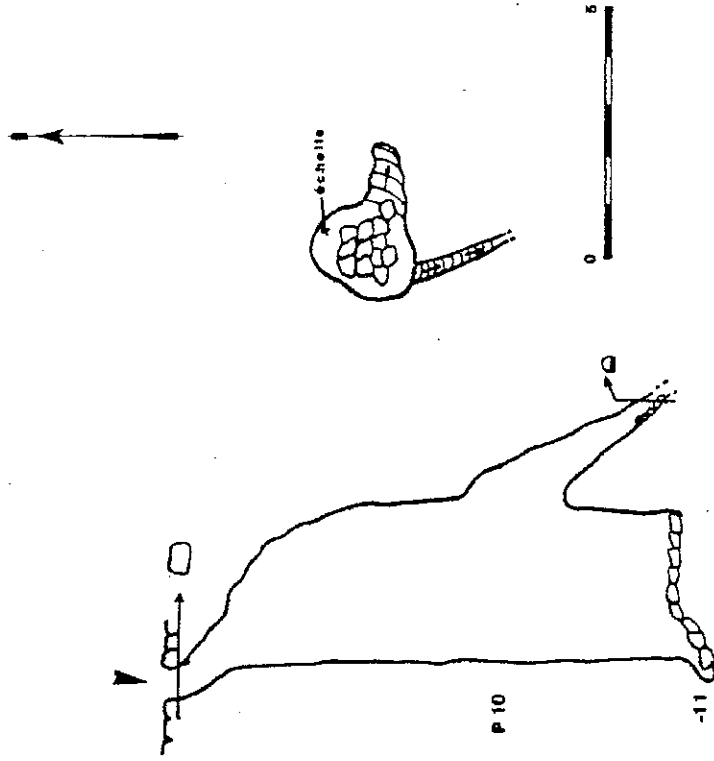
BELESTA - Ariège - 570.84 - 3064.25 - 880



Topo S.C.Arlize 20.08.1982

PUITS JEAN FRANCIS

BELESTA Ariège - 571.45 - 3063.75 - 880



Topo S.C.Arlize 20.08.1982

FORÊT DE SAINTE - COLOMBE

***** PRESENTATION GENERALE *****

Introduction:

Cette forêt se situe essentiellement sur la commune de Rivel (aude) à l'est de Lavelenet, à une altitude de 800 à 1100 mètres. C'est une forêt très dense de sapins et de buis où il est souvent très difficile de se repérer. Cette forêt est privée, et son accès est très réglementé par M. Boulbes, le garde forestier.

Accès:

Depuis Bélesta prendre la route de la forêt (D16). Un peu avant le col de la Jasse, à la limite de la zone non boisée, prendre la première route forestière goudronnée située sur la gauche. A 200 mètres du premier carrefour, prendre la route de droite. Après 1.3 Km, prendre la route forestière à gauche jusqu'à la barrière. Passé cette barrière on pénètre dans le domaine privé.

Historique:

Cette forêt a été visitée et prospectée par de nombreux spéléos voulant trouver une explication au phénomène intrigant qu'est la fontaine intermittente de Fontestorbes. Actuellement elle est prospectée par la S.S.P. et le S.C.Arize.

Géologie-Hydrologie:

Dans cette forêt affleurent principalement les calcaires à faciès "urgonien" de l'Aptien inférieur dont la puissance peut atteindre 300 mètres. On y trouve aussi quelques pointements de dolomies jurassiques, ainsi que des marnes Albiennes dans la partie est.

Il n'existe aucun cours d'eau notable drainant cette forêt. Seuls, quelques petits ruisselets temporaires se perdent dans les dolines. Pourtant la forêt correspondrait à trois bassins versants (fontaine intermittente de Fontestorbes, source du Blau, résurgence de Fontmaure) dont les limites sont floues.

Bibliographie:

- bulletins de la S.S.P. (l'écho des ténèbres).
- bulletins du S.C.Arize (n°1 et 2).

***** TOUGNOU TROU N°1 *****

Situation:

X=572.48 Y=3064.81 Z=915

On peut accéder en voiture jusqu'au lieu dit: Bouiche de Tougnou. La cavité se situe à 50 mètres vers l'est sur le flanc d'une doline.

Historique:

A notre connaissance première exploration en janvier 1979 par J. Bayot.
Topographie S.C.Arize le 12 août 82.

Description:

Cette cavité possède trois orifices d'entrée qui sont des puits verticaux de 5 mètres. Ils aboutissent dans une grande salle d'effondrement. Un étroit boyau permet ensuite d'accéder à une petite salle concrétionnée.

Développement: 16.50 m

Dénivelé : -5 m

Equipement:

Prévoir 10 mètres d'échelle plus 10 mètres de corde sur amarrage naturel.

***** S.C.5 *****

Autre nom: Sainte Colombe trou n°5

Situation:

X=572.20 Y=3065.09 Z=965

A partir du parking situé au lieu dit Bouiche de Tougnou, prendre la tire forestière qui monte vers le nord sur environ 400 mètres. La quitter au niveau d'un replat pour emprunter la tire qui descend sur la gauche. Au bout de 50 mètres la quitter et partir vers le nord est pendant une centaine de mètres. La cavité se situe sur le flanc d'une doline.

Historique:

Cavité découverte (ou redécouverte ?) au cours d'une prospection en août 80 par le S.C.Arize et le S.C.Albi.
Topographie S.C.Arize le 12 août 82

Description:

Puits vertical de 6.50 mètres donnant accès à une grande salle dont le sol est jonché de blocs. Un ressaut de deux mètres permet d'accéder à un étroit boyau de quelques mètres de long.

Développement: 18 m

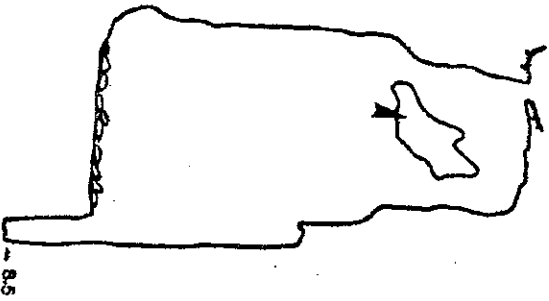
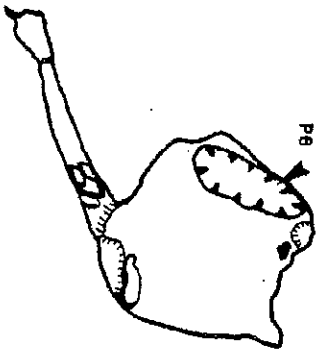
Dénivelé : -8.5m

Equipement:

Prévoir 10 mètres d'échelle et 15 mètres de corde sur amarrage naturel.

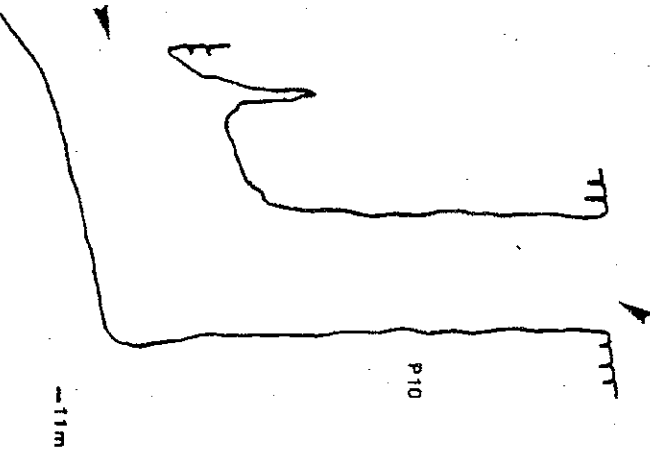
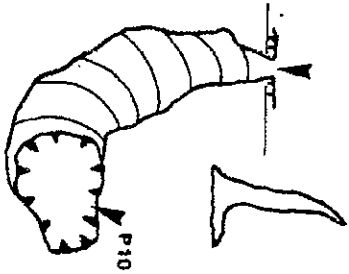
SC 5

RIVEL - Aude - 572.20 - 3065.09 - 965



SC 6

RIVEL - Aude - 572.23 - 3065.11 - 965



topo. N.R. SCARIZE 1982

topo. N.R. SCARIZE 1982

***** S.C.6 *****

Autre nom: Sainte Colombe trou n°6

Situation:

X=572.23 Y=3065.11 Z=965

L'entrée inférieure se situe dans la même doline que le S.C.5

Historique:

Cavité découverte (ou redécouverte ?) au cours d'une prospection du S.C.Arize et du S.C.Albi en août 80.
Topographie S.C.Arize le 12 août 82.

Description:

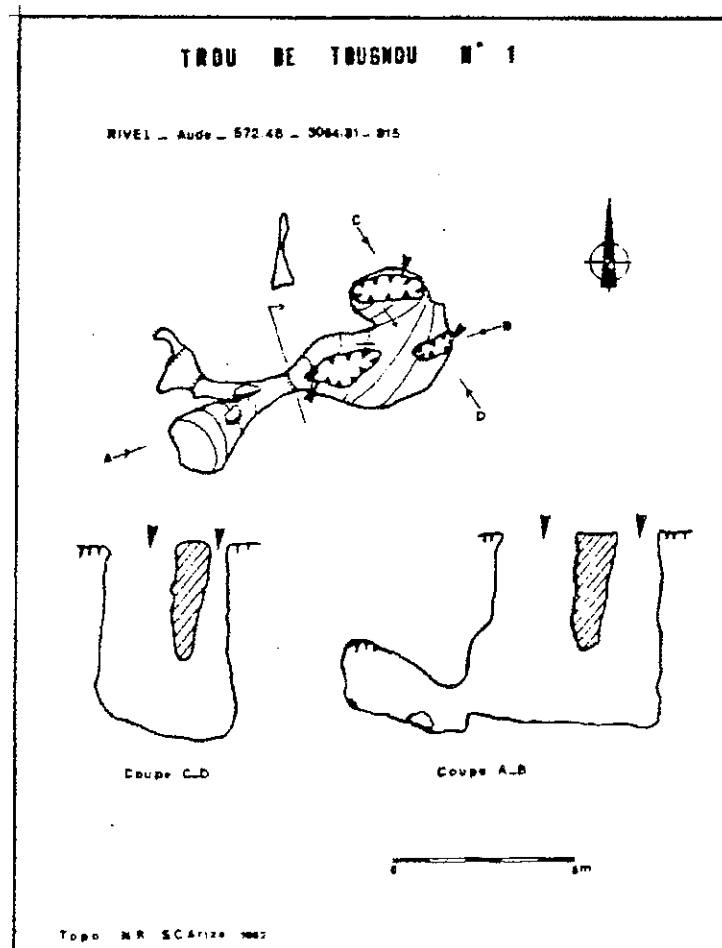
La cavité possède deux entrées. L'entrée supérieure, de grandes dimensions, correspond au sommet d'un puits de 10 mètres bien vertical. Ce puits aboutit dans une salle en plan incliné. L'orifice inférieur se situe dans le bas de la salle et débouche dans le fond de la doline.

Développement: 17 m

Dénivelé : -11 m

Equipement:

Prévoir 20 mètres de corde pour l'entrée supérieure .
Les spits sont à poser.



LE BARRENC DU SARRAT DES LOUPS

Le Barrenc du Sarrat des Loups est la première cavité importante que nous ayons découverte depuis le début des opérations sur la forêt de Ste-Colombe, en 1980.

Il est aujourd'hui l'une des cavités les plus profondes de l'Aude.

LOCALISATION

Le Barrenc du Sarrat des Loups se trouve sur le territoire de la commune de Puivert (Aude), dans la forêt de Ste-Colombe, près du lieu-dit "Sarrat des Loups", au point de coordonnées 573,75 - 3065,20 - 1040.

Pour s'y rendre, le chemin le plus simple est de suivre la N 117 de Lavelanet vers Quillan. Peu après le Col du Chandelier (854 m), il faut prendre à droite la route forestière de la forêt de Sainte-Colombe. Après avoir franchi la barrière, il faut emprunter la route privée jusqu'à deux grands virages en épingles à cheveux. On doit laisser la voiture sur le grand parking situé après le second virage.

De là, il faut suivre la tire forestière, plus ou moins envahie de végétation, qui se dirige vers l'ouest et l'abandonner au bout d'une centaine de mètres pour pour gagner le sommet (point coté 1046).

La cavité s'ouvre dans une petite falaise, légèrement sous le sommet ; elle est marquée S.C. Arize à la peinture rouge.

L'entrée, petite, est difficile à trouver.

Il convient de préciser que la forêt de Sainte-Colombe est une forêt privée et que l'autorisation d'accès est nécessaire.

HISTORIQUE

Ce gouffre est découvert au cours d'une prospection, le 10 Avril 1982.

Ce jour là, nous atteignons la cote record de - 1 m, un bloc obstruant la progression. Le lendemain la cote - 25 m est atteinte, mais des difficultés d'équipement non prévues arrêtent les explorations.

Nous y revenons à la Pentecôte et atteignons la cote - 55, mais la rupture d'un spit en cours de descente stoppe là nos velléités.

Le fond sera atteint et la topo levée en deux jours au cours du mois d'Août.

Au total, compte tenu des difficultés d'équipement auxquelles nous ne nous attendions pas, son exploration nécessita 5 jours de travail.

DESCRIPTION

Ce barrenc est l'une des très rares cavités bien concrétionnées de ce secteur. A ce titre, il mérite déjà que l'on s'y intéresse. De plus, il offre un dénivelé de plus de cent mètres, ce qui en fait un des "grands" de la région.

Pourtant l'abord, comme c'est fréquemment le cas, ne paye pas de mine. Dans un lapiaz au flanc d'une petite falaise, un petit trou noir s'ouvre entre des blocs. Quoi de plus fréquent ? Mais celui-ci fut le bon.

L'entrée de 0,60 sur 1 m, donne accès à un petit boyau étroit, en forme de baïonnette légèrement descendant. Une chatière en "boîte aux lettres" permet d'arriver au sommet d'une grande salle déclive, à - 7 m. C'est à cet endroit que la terre fait place à une boue collante qui est aussi, et malheureusement, une particularité de cette cavité.

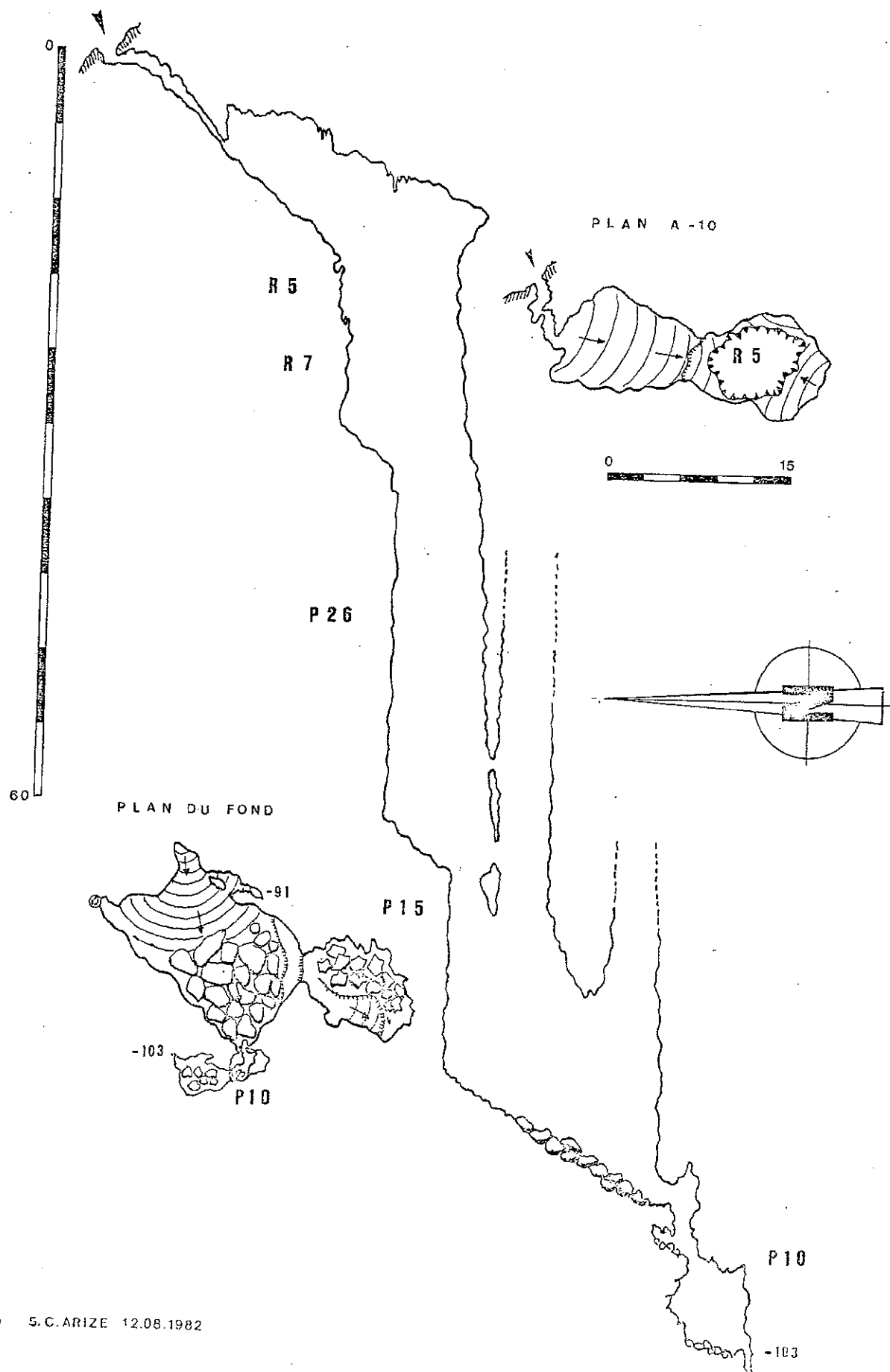
C'est immédiatement de l'autre côté que le véritable gouffre commence : une grande salle arrondie et pentue, bien concrétionnée, de 12 m de long, au fond de laquelle baille un puits large et circulaire de 6 m de diamètre. Ce superbe tube peut être considéré comme un grand puits de 70 m de profondeur, qu'il est hélas impossible d'équiper directement.

En fonction des possibilités d'amarrage, la descente s'effectue par le côté N.E., en quatre tronçons.

BARRENG DU SARRAT DES LOUPS

47

PUIVERT - Aude - 573.75 - 3065.20 - 1040



On descend tout d'abord deux ressauts de 5 et 7 m, suivés par un plan incliné très raide qui surplombe un puits de 26 m au parois recouvertes de coulées de calcite plus ou moins altérées en "mondmilch". Dans le tiers inférieur, une lucarne en paroi sud laisse entrevoir un puits parallèle.

En bas, un court plan incliné se jette dans une nouvelle verticale de 15 m. A cet endroit, on remarque un pont rocheux qui joint ce P 26 au puits parallèle déjà entre aperçu.

En bas de ce grand puits, on prend pied sur un éboulis au sommet d'une grande salle inclinée à 30°. La voûte est très haute et constitue le point d'arrivée commun de trois puits parallèles. Sur le côté droit, en haut, se trouve une cheminée qui a été remontée sur 5 m sans résultat.

Sur le côté gauche, une étroiture au ras du sol donne accès à un court boyau bas et pentu, qui se termine à - 91 par un P 5 cylindrique. Mais ce qui attire tout de suite les regards, c'est un large proche triangulaire qui s'ouvre en pleine paroi à deux mètres du sol, et qui nous a fait croire à l'existence de galeries fossiles. Mais derrière, ne se trouve qu'une salle d'effondrement dans les marnes.

La continuation de la cavité se situe tout en bas de la salle, à - 92. Un égueulement calcifié entre des concrétions, donne sur un P 10 dans des éboulis plus ou moins stabilisés, et coupé par une petite salle suspendue.

La salle terminale du gouffre est encombrée de blocs et se termine sur une fissure impénétrable.

Développement : 185 m - Dénivelé : - 103 m

EQUIPEMENT

Ce gouffre pose de sérieux problèmes d'équipement, compte tenu de la boue, de la très mauvaise tenue de la roche, et de l'importance du concrétionnement carbonaté.

De ce fait, nous avons dû réaliser un équipement hétéroclite, et utiliser au maximum les possibilités naturelles.

La première partie du barrenc a donc dû être équipée à l'échelle. Nous proposons ici notre équipement, en précisant qu'il a été prévu pour exploration lourde avec nombreux passages, et qu'une équipe légère et mobile peut grandement le simplifier. Nous laissons donc place à l'initiative individuelle.

Cote	Obstacle	Echelles	Cordes	Amarrage	Observations
- 2 - 4,5	Chatières	5 m 5 m	10 m	2 spits 1 spit	Main courante
- 7	Salle	15 m	20 m	2 spits	Prévoir anneaux sur les spits
- 16	Ressauts R5 R7	10 m 20 m	30 m	1 piton + anneau de corde anneau de corde 5 m.équipe aussi	A.N. sur concrétion A.N. sur concrétion les plans inclinés
- 34	P 26		40 m	A.N. + spit + piton	Prévoir 3 ou 4 mousquetons pour éviter le frottement
- 60	P 15	10 m	30 m	2 spits + frac- tionnement à - 65	Prévoir élingue sur A.N. pour le frac- tionnement
- 92	P 10	10 m	15 m	A.N.	Concrétion
- 86	P 5	10 m	-	A.N.	Concrétion
	TOTAL	75 m	145 m	8 spits + 2 pi- tons	

GEOLOGIE

La cavité se situe sur le flanc nord du petit synclinal marneux du Col du Chandelier, tout près de sa terminaison périclinale. Elle s'ouvre dans un calcaire "urgonien" puis, très vite, se développe au contact de ces calcaires et de calcaires marneux et marnes schisteuses. Tous ces faciès lithologiques sont rapportés à l'Aptien supérieur.

La première partie de la cavité, creusée dans les calcaires massifs, est due à une corrosion chimique à la faveur de fractures préexistantes.

La seconde partie, dans les marnes et calcaires marneux, est due principalement à une érosion mécanique intense, liée à la faible résistance du matériau qui s'effondre en créant de grands vides.

Le concrétionnement carbonaté est très important, mais massif et ancien. Il se présente sous forme de coulées et de stalagmites ou stalactites. Le remplissage argileux est très important, mêlé aux blocs provenant des parois et constituant les éboulis.

CONCLUSION

Le Barrenc du Sarrat des Loups occupe donc une position originale, tant par son intérêt géologique que par sa taille, dans la forêt de Sainte-Colombe.

Il constitue un maillon supplémentaire dans l'inventaire systématique de cette forêt qui se dessine peu à peu, grâce aux travaux de la S.S. Plantaurel et du S.C. Arize.

Il reste certes encore beaucoup à faire, mais nul doute qu'il verra tôt ou tard le jour.

BIBLIOGRAPHIE

1982 - Le Polygrotte ariégeois (bull. de liaison CDS 09) n° 13

1982 - Le Barrenc du Sarrat des Loups - Spéléoc n° 22

LES CHAUVES - SOURIS

ET LEUR PROTECTION

Le domaine souterrain est un milieu vivant dans lequel a pris place un certain nombre de biocénoses. A l'intérieur se sont constituées des chaînes alimentaires et toute modification du milieu peut provoquer la disparition de certaines espèces. Dans cet article, je m'intéresserai plus particulièrement à ce cavernicole troglophile qu'est la chauve-souris. Certaines d'entre elles utilisent les grottes comme refuges diurnes et lieux d'hibernation.

Dans la nature nos chiroptères occupent une place de choix puisqu'ils n'ont pratiquement aucun ennemi spécifique. Le seul qu'ils aient à craindre est l'HOMME (et ses activités).

Comment l'être humain peut-il intervenir dans la disparition de nos chauves-souris ?

AGRICULTURE-PESTICIDES ET CHAUVES-SOURIS.

En particulier, la gamme des insecticides en serait le principal responsable. Comment agissent-ils sur nos chiroptères ? L'emploi massif de ces produits dans le traitement des cultures entraîne une certaine accoutumance de la part des parasites qui deviennent plus résistants. Les chauves-souris prédateurs de ces derniers, ingurgitent du même coup le pesticide. Si celui-ci n'entraîne pas la mort immédiate, il est stocké au niveau des graisses et ne sera libéré qu'à l'utilisation de celles-ci (pour l'hibernation). Ces pesticides peuvent alors entraîner des troubles graves tels que la stérilité voire même la mort. La chauve-souris est un animal utile pour la protection des végétaux en agriculture car elle occupe une place importante à la tête d'une chaîne alimentaire composée d'insectes pour la plupart nuisibles aux cultures. Utilisateurs et préconisateurs de la lutte biologique, défenseurs de la nature, jouez la carte de la chauve-souris car le nombre d'insectes détruits en une nuit est important. De ce fait, elle ne peut être que l'amie des agriculteurs.

AUTRES CAUSES DE DISPARITION.

- De nos jours la chauve-souris est encore persécutée et chassée. Elle fait encore partie des animaux mythiques ; pourtant elle est un animal inoffensif qui ne demande qu'à plaire et être aimé.
- Le baguage abusif et incontrôlé sans tenir compte des moeurs de l'animal.
- La trop grande fréquentation des grottes nurseries ou dortoirs et le dérangement durant leur période d'hibernation.
- La fermeture systématique des grottes sans tenir compte si elles peuvent circuler librement de l'intérieur à l'extérieur.

SYNUSIE DU GUANO ET DISPARITION DES CHAUVES-SOURIS.

La chauve-souris se trouve être un lien entre deux biocénoses bien distinctes. L'une terrestre car elle occupe la place privilégiée de consommateur et l'autre souterraine où elle joue en quelque sorte le rôle de "producteur" grâce au guano car elle en assure le cycle écologique. Donc, la destruction des chauves-souris entraîne le déséquilibre du cycle et la disparition de la synusie du guano.

LES LOIS.

La protection des chauves-souris et de la faune en général est réglée par la loi sur la protection de la nature du 10 juillet 1976. L'arrêté du 24 avril 1979 dans son article 1er dit :

"Sont interdits sur tout le territoire national et en tout temps dans les conditions déterminées par le décret du 25 novembre 1977, susvisé la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation des mammifères d'espèces non domestiques suivantes ou, qu'ils soient vivants ou morts, leur transport leur colportage, leur utilisation, leur mise en vente ou leur achat : toutes les espèces de chauves-souris".

Mais malheureusement, cet arrêté fut annulé par le Conseil d'Etat le 13 février 1981.

CONCLUSION.

Tout le monde se doit de protéger cet animal utile, ce n'est pas un cri mais une nécessité car le nombre des chauves-souris est en constante régression depuis ces dernières années. Le nombre des naissances ne palie plus celui des pertes dues à l'Homme car elles ont un taux de prolificité très faible (1 naissance par an). Il faut à tout prix enrayer la course à la toxicité en essayant de rétablir le complexe parasitaire naturel. Tout le monde y trouvera son avantage.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.

- AIME G. 1981 : "La protection du milieu souterrain" (lois).
- SALVAYRE H. 1980 : "Les chauves-souris" Coll. Faune & Flore Ed. Balland.
- GINET R. & DECOU V. 1977 : "Initiation à la biologie et à l'écologie souterraine" Ed. JP DELARGE.
- SCHMEISSER M. 1975 : "Les chauves-souris" dans Travaux et Recherches Bulletin FTSA Tome 12.

TABLE DES MATIERES

ACTIVITES (Sylvette Gales)	1
LE SYSTEME DE CABEIL (Nicole Ravaiau)	2
Perte de Cabeil	4
Gouffre de Cabeil	8
Grotte de Cabeil	8
Résurgence de Cabeil	10
UN TEST DANGEREUX (Nicole Ravaiau)	13
POESIE (Sylvette Gales)	14
SERONAI - MASSIF DE L'ARIZE (Richard Lebas)	15
Tute de la Tintarelle (Richard Lebas)	16
Gouffre Martial (Nicole Ravaiau)	18
Trou Omar Deilh (Richard Lebas)	20
Grotte de la Chapelle Joseph (Nicole Ravaiau)	21
Grotte des Loirs (Richard Lebas)	23
Grotte de la Combe de Lé (Richard Lebas)	25
CARNET BLANC	27
LE MASSIF DE L'ESTANQUE (Richard Lebas)	28
Mine du Sarrat des Milles	28
Réseau du moulin de l'Estanque	29
Trou de l'Estanque	30
LES REGIONS A TROUS (BANDE DESSINEE)(Claude Dardenne)	32
FORET DE BELESTA (Nicole Ravaiau, Jano Bayot)	38
Gouffre sans nom	38
Puits Jean Francis	40
Gouffre du Rocher Rose	40
FORET DE SAINTE COLOMBE (Nicole Ravaiau, Jano Bayot)	42
Tougnou Trou n° 1	42
S.C. 5	43
S.C. 6	45
Barrenc du Sarrat des Loups (Collectif)	46
LES CHAUVES-SOURIS ET LEUR PROTECTION (Max Goudet)	50

cartouche de distribution

Le Bulletin n° 3 du Spéléo - Club de l'Arize a été remis
à la Bibliothèque de la FFS
aux fichiers bibliographiques de l'UIS (Genève) et de Tony Oldham (GB)
au Musée du Grand Sud-Ouest
aux bibliothèques du CDS 09 et du CDS 11
aux municipalités des Bordes sur Arize et de Labastide de Sérou
aux membres du club.

Ont également reçu ce bulletin à titre d'échange
SSP (11)
GRES 77
S.C. GARDONENQUE (30)
ESDRS (81)